BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
B 24 PUBLICIS

MARDI 19 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 745
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

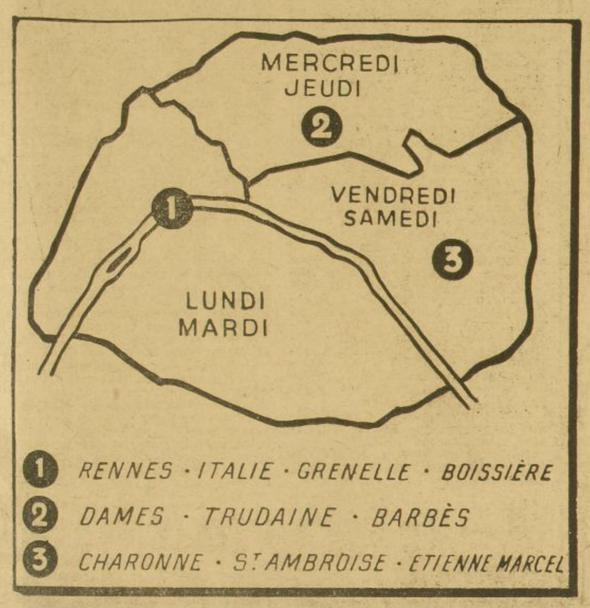
d'abord
UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

VOICI LE PLAN DE DETRESSE POUR L'ÉLECTRICITÉ

2 jours de coupure par semaine dans chaque secteur de Paris

Les commerçants pourront ouvrir le lundi



Les derniers détails sont fixés ce soir

A l'issue d'une réunion qui s'est tenue ce matin au ministère de la Production industrielle, entre les délégués des industriels, de la C.G.T., de la C.F.T.C. et des commerçants, on peut apporter quelques précisions nouvelles en ce qui concerne le régime de l'électricité.

D'ores et déjà, cependant, il semble à peu près certain que la première formule de coupures de quarante-huit heures dans chacune des six régions parisiennes aient retenu l'attention des dispensateurs du courant électrique.

Voici ces régions :

PARIS. — Première région : secteurs Rennes, Italie, Grenelle et Boissière.
Deuxième région : Dames, Trudaine, Barbès.
Troisième région : Charonne, Saint-Ambroise, Etienne-Marcel.
BANLIEUE. — Première région : Nord-Lumière.
Deuxième région : Est-Lumière, Sud-Lumière et Nord-Est Parisien.
Troisième région : Ouest-Lumière.

Ainsi donc, pour connaître les jours « sans », il suffira aux abonnés de consulter leur « carnet de consommation », carnet sur lequel est mentionné le secteur auquel ils appartiennent.

Le plan de restrictions entrera en vigueur dès mercredi.

Cependant, le plan définitif n'a pas encore été arrêté, une nouvelle réunion devant avoir lieu à 15 heures entre les représentants ouvriers et patronaux. Les organisations ouvrières, en accord avec les représentants du patronat, ont, en effet, suggéré qu'il était impossible de maintenir la production en répartissant sur 4 jours au lieu de 5 ou de 6 les 45 ou 48 heures de travail hebdomadaire.

Ils demandent donc la mise au point du plan permettant la récupération des jours chômés pendant la nuit. De plus, la liste définitive des prioritaires sera également établie au cours de cette réunion.

Assouplissement

En ce qui concerne les commerçants, ils auront la possibilité de récupérer, le lundi, un des deux jours où ils seront privés d'électricité. Cette mesure intéresse plus particulièrement les commerçants du premier secteur ayant du courant le lundi et le mardi. L'éclairage des boutiques, y compris celui des devantures, sera complètement autorisé, à condition que le contingent alloué ne soit pas dépassé. Ce contingent est égal à 80 % du contingent autorisé par l'arrêté de 1945 reproduit dans « France-soir » en date du 17 septembre.

Cette limite de 80 % de l'ancien contingent vaut d'ailleurs également pour les industriels et les particuliers.

De plus, un certain assouplissement est accordé aux usagers domestiques. Le courant leur sera rendu le soir, dès la tombée de la nuit, et non plus seulement à 17 h. 30, comme on l'avait annoncé.

Spectacles à 19 h. 30

Quant aux établissements de nuit, leur activité ne pourra commencer avant 19 h. 30. Il en sera probablement de même pour les cinémas.

Les enseignes lumineuses seront interdites, sauf pendant une durée de 24 ou de 48 heures, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'an.

M. HERRIOT A L'ACADÉMIE

M. Edouard Herriot a décidé de poser sa candidature à l'Académie française, à la place rendue vacante par le décès d'Octave Aubry. C'est le 5 décembre que doit avoir lieu l'élection. (A.F.P.).

SAMEDI 23 NOVEMBRE
17 HEURES
SALLE PLEYEL
LA VÉRITÉ SUR LA BOMBE ATOMIQUE
CONFÉRENCE PAR
André LABARTHE
Seul témoin français à BIKINI
projection de documents photographiques
Sous le patronage de FRANCE-SOIR
et de la revue CONSTELLATION
Places : de 25 à 100 fr.
Location : Pleyel, (252, Fg St-Honoré), « France-soir » (100, rue Réaumur), « Constallation » (10, rue Grange-Batelière).

Les 3 de « Je suis partout » présentent à leurs juges une mine défaite

Ils ont joué jusqu'au bout la carte du fascisme et ne comprennent pas comment ils ont pu perdre

« Nous marchons vers un avenir où nos rêves vont prendre corps ». C'est Rebattet lui-même qui écrivit cette phrase mémorable, au lendemain de l'occupation de Paris. Dans un éclair de lucidité, vit-il, un jour, au bout de ses rêves, le box des accusés de la Cour de justice ?

Pour lui, pour Jeantet, pour Cousteau, qui l'entourent pour affronter le jury parisien, et pour toute l'équipe de « Je suis partout » il ne pourra pas, au moins, être question de double jeu. Ils ont joué la carte du fascisme sans hésiter, sans envisager qu'ils pourraient perdre.

Aujourd'hui, ils ont l'air stupéfait de joueurs dont la martingale infaillible a échoué, et la mine défaite.

Leur cas a fait moyennement recette. Le journalisme, même fasciste, mène rarement à la gloire. L'affluence est loin d'atteindre celle qu'on a vue pour Le Vigan. Les jurés eux-mêmes n'ont pas tous répondu à la convocation. Les absents non excusés écopent de 12.000 francs d'amende.

Le cas des complices absents est disjoint.

Du journalisme à la mitraillette

Pierre-Antoine Cousteau, Claude Jeantet, Lucien Rebattet — alias François Vineuil — répondent à l'interrogatoire d'identité du président Didier. Dès le début de la lecture de l'acte d'accusation, il est question de « Je suis partout » et de sa place « à la pointe de la collaboration ». Cousteau accomplit le cycle complet, troquant à la rigueur le stylo de journaliste contre la mitraillette du milicien, pour échouer en fin de compte au micro de Radio-Patrie, en Allemagne.

Jeantet est parti de l' « Action Française, a sauté par dessus la « Liberté » de Doriot et passé par Vichy avant de rejoindre le « Petit Parisien » — un journal d'information pure, dit-il ! — et à « Je suis partout », qu'il acheta en partie.

En Allemagne, il a refait — toujours information pure — le « Petit Parisien », à Constance.

Rebattet, à 20 ans, aspirait — son journal intime en fait foi — à « un régime autoritaire et aristocratique ». Lui aussi commence par « Action française » — chronique musicale — et rejoint « Je suis partout » avec le titre honorifique de « journaliste le plus hitlérien de Paris ». La « bienheureuse surprise » fut pour lui à peine « surprenante ». Et, entre deux chroniques dramatiques ou littéraires, il dévore du gaulliste et du terroriste, en suggérant une organisation poussée du mouchardage.

Henri ROCHON.

ELLE
VOUS RÉVÈLE CETTE SEMAINE
tous ses secrets
POUR

SON NUMÉRO SPÉCIAL D'ANNIVERSAIRE
SANS AUGMENTATION DE PRIX
10 PAGES DE MODE CONSEILS PRATIQUES-BEAUTÉ CUISINE
+ DES REPORTAGES - DE LA LECTURE - DES FANTAISIES - DES JEUX
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 FS.

PREMIÈRE LIAISON COMMERCIALE LONDRES-PARIS « A RÉACTION »

Après avoir évolué au-dessus de l'aéroport du Bourget, le Lancaster Neve, premier avion de transport à réaction, venant de Londres, s'est posé au Bourget à 11 h. 50.

Il était piloté par Shepherd, pilote de la R.A.F.

Deux passagers étaient à bord : MM. Brown Charles, journaliste britannique, et M. Chadwidk, de la R.A.F.

Cet appareil était précédé par un avion du type « York » de la R.A.F. amenant des personnalités dont sir William Coryton, maréchal de la R.A.F., et Cellier Alfred, vice-marshal.

CE HEROS QU'UN GENERAL DECORE : OUSTRIC

Au cours d'une prise d'armes aux Invalides, 114 militaires et civils ont été décorés ce matin pour services rendus à la France ou au titre de la Résistance. A côté de M. Albert Oustric, banquier décoré au titre de la Résistance, et de M. Katz, secrétaire général de la Chambre des députés, on relève les noms de trois généraux : le général de Jussieu, le général Desloges, le général Le Gorgulilé, cinq colonels et un grand nombre de capitaines et de lieutenants. Une ambulancière, Mlle Casanova, a aussi été décorée, mais elle n'a de commun, avec l'actuel ministre des Pensions, que le nom. Ci-dessus, le général Vangenchten.

PAULE GUILLOU, NOUVELLE MARIE LAFARGE aux assises de la Gironde

LA MERE ET LA SŒUR de l'accusée m'ont crié : "PAULE EST INNOCENTE !"

Mais à leur thèse : le Dr Ferlut et sa mère ont été empoisonnés par des champignons

l'accusation répond : arsenic

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **JEAN LABORDE**)

BORDEAUX, 18 novembre (par téléphone).

DANS le jardin d'une petite maison en pleine banlieue de Bordeaux, presqu'à la campagne où ils sont venus habiter après le drame, j'ai rencontré les parents de Paule Guillou, sa sœur Armande, son père et sa mère, et son mari, Louis Guillou.

— Paule est innocente, m'ont-ils dit, répété presque suppliants, Jean Ferlut et sa mère sont morts des suites d'une intoxication par les champignons...

— Mais pourquoi, dans ces conditions, Paule a-t-elle d'abord avoué ? ai-je demandé.

Le récit d'Armande

Et de la bouche d'Armande, qui fut témoin de la scène, j'ai entendu un récit navrant, car même si Paule Guillou est coupable, le drame humain de cette femme reste lamentable. A plusieurs reprises, en parlant, Armande me souriait avec une profonde mélancolie, mais on sentait cette jeune femme, serrée frileusement dans un manteau, pressée par une douleur contenue à grand'peine.

— Après avoir avoué, m'a-t-elle dit Paule est arrivée au fort de Hâ et s'est écroulée aussitôt en sanglotant dans sa cellule. Gémissant sans arrêt, elle répétait : « J'ai avoué une chose atroce, une chose que je n'ai pas commise. » Ses compagnes l'ont entourée, lui ont demandé : « Pourquoi alors as-tu fait cet aveu ? ».

— Je n'en pouvais plus, leur a-t-elle répondu, j'avais tellement besoin de me reposer.

Par un matin de décembre...

— Monsieur imaginez cela, une femme enceinte de sept mois que l'on vient chercher un matin de décembre, à 5 heures. On l'a fait lever, partir dans le froid, puis on l'a interrogée pendant trente-six heures, sans arrêt, sans lui permettre de se reposer. Ils étaient quinze autour d'elle à la harceler de questions, à la tourmenter. Elle n'a pas été battue, c'est la seule chose qui lui ait été épargnée. Enceinte de sept mois, je vous dis ! Elle défaillait presque. Je ne l'ai vue que le lendemain à 7 heures. On m'a introduit dans la pièce où elle était. Je l'ai vue prostrée, les yeux hagards, terrorisés.

» D'une voix que je reconnaissais à peine, tant elle était sanglotante, elle m'a dit : « Avoue, avoue, je n'en peux plus. »

» Je lui ai répondu : « Pourquoi veux-tu que j'avoue, puisque nous sommes innocentes toutes les deux ». Elle pleurait, elle gémissait. C'était affreux ! Alors pour mettre fin à cette scène atroce, j'ai avoué. Moi, j'avais toutes mes facultés. Elle n'était plus qu'une loque. On ne m'a pas cru. On a repris son interrogatoire et, à la fin, usée, à bout, elle a dit : « Oui, c'est moi, qu'on me laisse tranquille ».

Tel est le récit que m'a fait Armande.

Pendant ce temps, Louis Guillou, la tête baissée, tournait autour de nous sans rien dire, pauvre homme écrasé par ce drame.

La mère reprend alors :

— C'est vrai, monsieur, tout ça. Paule est innocente, je vous le jure, tout le monde m'a dit même la gardienne-chef de la prison : « Cette petite ne peut être une criminelle ». Elle en a pourtant vu dans sa carrière ! Et puis, le bon Dieu nous a donné une petite fille superbe, c'est un signe, monsieur, ça, que la Providence est avec nous !

Car, au mois de mars, Paule a accouché d'une petite fille à la Maternité où on l'avait conduite. Puis, ensuite, on l'a mise au fort de Hâ.

Que s'est-il donc passé si Paule est innocente ? C'est la mère qui

1re SUITE PAGE 3

● *Le 12 septembre 1943, un médecin de Vendayes, le docteur Ferlut, trois heures après avoir mangé des champignons, fut pris de violents malaises. Sa mère, qui avait partagé le repas, devait mourir douze jours plus tard. Le docteur Ferlut, lui, lutta contre la maladie mais, le 10 décembre, il succombait à son tour.*

● *Les soupçons des enquêteurs se portèrent aussitôt sur Paule Guillou, qui était préparatrice dans la pharmacie que tenait à Vendaye, le père du docteur Ferlut.*

● *Après un long interrogatoire, Paule Guillou finit par avouer mais elle revint rapidement sur ses premières déclarations.*

● *Mercredi prochain les jurés de la Gironde vont connaître de cette mystérieuse et douloureuse affaire.*

VIOLENTS INCIDENTS A LA VILLETTE

Les usagers expulsent à coups de bâton les fonctionnaires venus réquisitionner le bétail

Tandis que les centres d'élevage continuent la grève des expéditions du bétail sur Paris, le marché de la Villette apporte aux producteurs le concours d'une « résistance » qui a donné lieu, aujourd'hui, à de vifs incidents.

Ce matin, il n'y avait sous les halls, pour le grand marché du lundi, que 665 bovins, 194 veaux et un peu plus de mille moutons.

Le Ravitaillement, afin d'éviter la surenchère qui s'était produite les semaines précédentes, décida de faire procéder, comme les lois nouvelles lui en donnent le droit, à l'acquisition prioritaire de tout le bétail arrivé, sur les bases de la taxe.

M. Bastis, chef du service du ravitaillement à la Villette, se rendit sous le hall réservé au gros bétail. Il était accompagné de plusieurs de ses collaborateurs et d'un représentant de la C.G.A.

Les commissionnaires chargés des ventes refusèrent tout d'abord d'aider les experts officiels dans l'estimation du prix des bêtes. Les fonctionnaires du ravitaillement passèrent outre et exercèrent, au milieu de quelques remous, leur droit d'acquisition.

L'attaque

Rien de grave jusque vers midi 15. Mais à ce moment, la nouvelle s'étant répandue jusqu'aux abattoirs, on vit surgir un bataillon serré de marchands de bestiaux, de bouchers en gros et d'ouvriers des échaudoirs.

Entourés, les fonctionnaires du ravitaillement furent violemment pris à partie. Frappés à coups de poing, à coups de bâton, ils durent battre en retraite jusqu'à leurs bureaux situés dans un bâtiment voisin et où ils s'enfermèrent.

Massés dans la grande cour qui accède à l'avenue Jean-Jaurès, les « résistants » se livrent alors à de si véhémentes et si bruyantes manifestations que le poste de police se vit obligé d'appeler du secours. Bientôt survenaient en cars de fortes escouades de gardiens de la paix qui s'élancèrent dans la cour et rétablirent l'ordre en expulsant, non sans mal, l'armée des résistants.

Quelques arrestations ont été opérées.

1er décembre : décision socialiste sur la participation

« MM. LES COMMUNISTES TIREZ LES PREMIERS »

répond la S.F.I.O. à l'invitation du P.C. à qui elle demande :

« Fixez d'abord votre programme »

LA solution du problème concernant la composition du futur gouvernement n'est pas pour ce mois. En effet, le Conseil national de la S.F.I.O., réuni hier au Pré-Saint-Gervais, a laissé au prochain Conseil, fixé au 1er décembre, le soin de trancher la question de la participation ou de la non participation au gouvernement.

A l'ouverture des débats, lecture a été donnée d'une lettre du Comité central du P. C. dans laquelle celui-ci invitait les socialistes à répondre immédiatement à l'offre de collaboration à un ministère placé sous la direction communiste.

Les amis de M. Jacques Duclos insistaient cette fois sur le fait que les deux partis « avec l'appui d'un certain nombre de députés des territoires d'outre-mer, détiennent à une voix près la majorité absolue ».

A cette lettre les socialistes ont répondu par une motion dont voici les passages essentiels.

« Le parti socialiste estime qu'il est conforme à la propre conception de la démocratie que le parti le plus favorisé par le suffrage universel prennent l'initiative des négociations en vue de la constitution du gouvernement.

Il appartient par conséquent au parti communiste de faire connaître au pays de façon précise les limites de la majorité sur laquelles il entend s'appuyer, d'obtenir le concours des autres partis avec lesquels il se propose de gouverner, et de définir, sur les bases des idées générales énoncées par lui, un programme d'action, les mesures essentielles d'exécution de ce programme, et ses méthodes de gouvernement. »

Ni comité d'entente ni listes communes

Ceci dit, les délégués ont décidé, dès aujourd'hui, de ne pas revenir sur la décision de supprimer le Comité d'entente socialo-communiste, décision intervenue lors du récent congrès. Enfin, le parti socialiste ne présentera que des listes homogènes aux élections du 24 novembre, bien que les listes d'Union des gauches aient été défendues par tel ou tel orateur. Ces listes doivent être déposées avant le 21 novembre.

Minimum d'économie collectiv Maximum draconien et impopulaire

Dès 9 heures du matin, M. Guy Mollet posa dans l'atmosphère la plus calme que l'on puisse imaginer, la condition « sine qua non » du programme. Le secrétaire général du parti, partisan plus que jamais de la participation, entend exiger du prochain gouvernement un programme « d'économie collective ». Ce minimum — le prochain Conseil aura à charge de le comparer au programme « draconien et impopulaire » — pour reprendre l'expression de M. André Philip — que le Comité directeur va rédiger et soumettre aux militants de base.

Quoi qu'il en soit, la Fédération de la Seine par la bouche de M. Boutbien, demanda d'emblée la participation à un gouvernement communiste et, partant, une réponse immédiate et affirmative.

Fred BAUDIN.

CETTE SEMAINE :

● Au Palais Bourbon, ouverture officieuse avec les premières réunions des groupes parlementaires. La séance inaugurale est fixée au mardi 26 novembre. C'est à cette date, rappelons-le, que M. Georges Bidault remettra la démission de son cabinet.

● Jeudi 21 novembre, réunion du comité directeur du M.R.P. (problème gouvernemental, élection au conseil de la République)

● Dimanche 24 novembre : élection par l'ensemble du collège électoral des 70.000 délégués ou grands électeurs qui, le 8 décembre, désigneront, avec les conseillers généraux et les députés, 200 des 315 membres du Conseil de la République.

DES BANDITS MASQUÉS MASSACRENT UNE FAMILLE

BERGERAC, 18 novembre. — La nuit dernière, des bandits masqués ont fait irruption chez des cultivateurs de Montazier et ont assassiné le père, la mère et la fille. Le vol est le mobile du crime.

LIRE EN 3e PAGE :

M. Maurice THOREZ accorde une interview au « Times »

DOUGLAS
"TOUTES LES 10 SECONDES UN DOUGLAS DECOLLE"...
...quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement, sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens.

EN SERVICE SUR AIR FRANCE

FUTURS COMPTABLES

On n'a jamais trop d'atouts dans son jeu

Votre directeur n'oubliera jamais l'effet que vous aurez produit sur lui lors de votre entrée en fonctions. Si, à cette époque, vous lui avez dit que vous étiez diplômé ou que vous prépariez les examens officiels comptables, soyez certain qu'il saura s'en souvenir au moment des nominations.

Si cela peut vous rendre service, demandez-nous, sans aucun engagement de votre part la documentation gratuite n° 1340 (Mieux : téléphonez Che. 28-83). Vous y verrez que l'étude de la comptabilité par correspondance au moyen de la sympathique méthode Canale est facile et rapide. Comme disent nos élèves, c'est un « jeu d'enfant pour grandes personnes ». Ecrire Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris.

(Communiqué.)

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30, Le vaisseau fantôme.
OPERA-COMIQUE, mar., 20.15, Noces de Figaro
COMED.-FRANÇAISE, 20.45, Mariage de Figaro.
AG. CAPRI-GAITE MONT., 15, Victor; 20.45, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.40, Freddy la valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, mardi, 20.30, Les Frères Karamazow.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, mardi, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINE, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21h15, Les Créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'Images.
COM.-CH.-ELYS., mar., Vs ne l'emp. pas avec vs
COM.-WAGRAM, merc., On demande un ménage.
DAUNOU, mardi, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, mardi, 21, Le masque blanc.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14, B^D DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille carres.
GYMNASE, mardi, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, Relâche. Prochainement : Musidora.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, mardi, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45, Baptiste, Fausses confidences.
MATHURINS, mar.,21, L'Extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mar.,20.45, Auprès de ma blonde
MONCEAU, mardi, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 23 novembre, Vire vent.
MONT.-G.-BATY, mar.,20.45, Mégèreapprivoisée.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, mardi, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche (presse).
RENAISSANCE, 21, Les derniers seigneurs.
SARAH-BERNH.,mar., 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., 21. Maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, vendredi 22, Valérie.
TH. DE POCHE, samedi 23 La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES 20.45, Les J3
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, 21, Ubu roi (presse).

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

TH. CH.-ELYSEES, 20.45, Orchestre national.
PLEYEL, 21, Jacques Thibaud.
PALAIS DE CHAILLOT, 20.45, Cts Lamoureux.
CONSERVATOIRE, 21, Mainary-Marseillac.
GAVEAU, 21, Trio Pasquier, G. Couteau.
CHOPIN, 20.45, Mouvement musical des jeunes.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Moret.
ALHAMBRA, 15-20.45, Sourire de France
BOBINO, 15-21, Adrius, Y. Giraud, M. Roger.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, mardi, 20.30, O... N... U...
ETOILE, 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOL.-BERG.,14.30-20.30,C'est de la folie (Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PT-CASINO, 15.30-21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La loie renait.

CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Vallier,R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 15-21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUV. CIRQ. D'HIVER, 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande illusion.
CINEPRESSE-CLICHY, Démons de l'Aube.
CINE-PRESSE-TERNES, Démons de l'Aube.
CINEPRESSE-RASPAIL, Leçons de conduite.
CINEPRESSE-REPUBL., Cargaison blanche.
CLICHY-PALACE, L'Ennemi sans visage.
COLISEE, La Belle et la bête.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
HELDER, Patrie.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
NIEL, Maroussia.
NORMANDIE, La Foire aux chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE-PALACE, Le Collier de la reine.
ROYAL-HAUSSMANN (Mélies) Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Quai des brumes.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La Bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Une nuit inoubliable.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une nuit inoubliable.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
GAITE-ROCHECH., L'Impossible amour.
LORD-BYRON, La maison de la 92e rue.
MARBEUF, Rien qu'un pauvre cœur.
MIMEPHONE (15, bd. Ital.), 15, 18.30, 20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, L'Amour cherche un toit.
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, La Route semée d'étoiles.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO 28, Nuits d'Andalousie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Poigne de fer.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Boon Town.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Ennemi sans visage.
RADIO-CITE-BASTILLE, Rythme d'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Femme au portrait
St-LAZ. ACT., Les Sans-Soucis (Laurel-Hardy).

Films italiens

IMPERIAL, Rome ville ouverte.
CINECRAN, Rome ville ouverte.
ELDORADO, Rome ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome ville ouverte.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN), 19.15, 23 (PP). 18.30 (PP) A vos ordres. 20 (PP) Ce soir en France. 20.30 (PN) Tribune de Paris : le roman policier.
MUSIQUE. — 18.10 (PP) Orchestres anglais (disques). 19 (PP) Tendres mélodies. 19.40 (PP) Notes sensibles. 21 (PN) Concert par l'Orchestre National (festival UNESCO), avec le concours de Louis Perlemuter. 23 (PN) Concert de l'INR.
LETTRES - THEATRE. — 18.45 (PN) Frederico Garcia Lorca : le poète. 20.50 (PN) Entretiens avec Francis Carco. 21 (PP) Embrassez-moi (transmiss. théâtrale), comédie de Tristan Bernard, Yves Mirande et G. Quinson.
VARIETES. — 18.15 (PN) Banc d'essai des artistes de variétés. 19 (PN) Notre valse à nous. 19.15 (PN) La fenêtre ouverte. 19.30 (PP) Chantons la France. 19.45 (PP) Les auteurs injoués. 20 (PN) Quand un vicomte. 20.24 (PN) Mon village. 20.30 (PP) Musique pour les amoureux. 20.55 (PP) Au bonheur des enfants. 22.30 (PN) Réponse à tout.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Une matinale harmonie Lune-Jupiter suivie dans l'après-midi d'une conjonction Soleil-Vénus font cette journée favorable aux réunions familiales et sentimentales. Une belle œuvre artistique peut être présentée ou naître aujourd'hui.

Les enfants nés ce jour

masqueront sous des dehors sociables conciliants et ouverts, une volonté et un cran surprenants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

satisfaction d'amour-propre, vie sociale agréable, succès de sympathie peuvent vous échoir, si vous savez être prudents dans vos propos.

La grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

NON, NOUS NE SOMMES PAS CONTENTS !...

«Il faut trouver des "tournants" pour s'en tirer»

soupire Augusta Soulary qui, 10 heures chaque jour, vend son poisson sur le vieux port

Il y a de la marchandise en quantité, mais règlements et " combines " font que le client est rare et le commerce ardu.

Après nous avoir montré et fait entendre deux artisans de Lyon (un tisseur et un cordonnier) et une veuve de guerre, mère de famille dans la campagne lorraine, Robert de Saint-Jean continue son voyage à travers la France pour que nous sachions comment vivent en ce moment les Français de toutes régions, de tous âges et de toutes conditions.

Augusta Soulary, bonne Marseillaise, garde le sourire

MARSEILLE, ... novembre. — Que j'aime entendre, le matin à Marseille, au croisement des rues Fortia et Saint-Saëns, le joyeux tintamarre que font, derrière leurs comptoirs, les marchandes de coquillages ! Ces dames se tiennent là, en plein vent, debout et le poing sur la hanche, derrière des monceaux bien tassés d'oursins brun et rose, et des platées gargantuesques de portugaises, de bouzigues, de violets et de clovisses.. Le vieux port ne se trouve qu'à deux pas, mais sa rumeur est dominée par le vacarme des boniments qui partent de tous côtés à l'adresse du client possible ; et aussi par les rires ou les propos vengeurs qui s'échangent lorsque ledit client est passé sans rien acheter. De temps à autre, l'une des marchandes prend un arrosoir, le remplit, et le vide ensuite sur son éventaire d'huitres comme sur un parterre de fleurs.

— Ça fait plus frais à ces bestioles, explique l'une.

Plus loin, une matrone explique avec indignation qu'« on » a cherché noise à l'une de ses voisines parce que la marchandise ne portait pas l'écriteau indiquant le prix réglementaire.

« On », c'est-à-dire l'un des agents qui se promènent de long en large dans la ruelle. « On » a dit à la coupable d'un ton sévère :

— Vous n'avez pas encore mis l'écriteau sur vos huitres !

— → Si, mais le vent l'a fait tomber.

« On » n'a pas insisté, mais quand « on » s'est éloigné, la marchande incriminée a soupiré :

— Ah ! ces aging, c'est tous des banndits !

L'une des vendeuses, Augusta Soulary (bouche petite, nez mignon et des yeux noirs et rieurs) m'a dit :

— Il y a trois ou quatre mois, je vendais quotidiennement 50 douzaines d'huitres: aujourd'hui, je ne place que 20 à 30 douzaines. Et la douzaine qui coûtait hier encore 55 francs est montée à 70 francs...

— Pourquoi y a-t-il moins d'amateurs ?

— Les *gensses* ne sortent plus leur argent, achètent moins de fantaisies et se privent de coquillages pour se rabattre sur l'essentiel. Oui, je sers moins, beaucoup moins de clients qu'autrefois, et les *Américaing* sont partis !...

» Celles de nous qui ne vendent que du poisson s'en tirent peut-être mieux que les autres, et encore ! Tenez, le kilo de merlan qui part à 180 francs à la criée, monte à 200 francs chez le mareyeur... Impossible, ensuite, à cause des déchets et des pertes, de ne pas le vendre dé 280 à 300 francs. Or, la taxe est fixée à 220 francs !

— Alors?

— Alors, me répond Augusta Soulary, *il y en a qui trouvent des tournants*, peuchère!

Le règlement, en effet, est tourné par de nombreux commerçants qui, s'ils s'en tenaient strictement à la loi ne s'en tireraient pas. Mais il y a pis : certains qui n'en sont pas réduits à tricher par la force des circonstances, trichent malgré tout. On réserve, par exemple, le poisson de qualité (langoustes, rougets, dorades) pour le marché noir (« il n'y a que lorsque les agents passent que l'on met le beau en évidence ») et l'on ne débite à la taxe que la raie ou le chien de mer.

Les récriminations de la rue Fortia

Autres griefs dont je me fais l'écho sans en avoir vérifié le bien fondé, et pour indiquer seulement tout ce qui reste sur le cœur des gagne-petits des rues Fortia et Saint-Saens :

— Des mareyeurs stockent le poisson (commentaires : « Voilà ce que c'est que cette race des mareyeurs!»).

— Des restaurateurs se fournissent directement à la criée, mais n'en vendent pas leurs plats moins chers pour cela.

— Il y a plus d'Italiens qu'avant la guerre installés dans le commerce des coquillages (mon cordonnier de Lyon m'avait dit aussi : « Trop d'Italiens travaillent en chambre, ce qui leur évite l'impôt et leur permet de demander des prix moindres que les nôtres »).

— Il y a plus de pêcheurs qu'avant la guerre, et trop d'entre eux conseillent de « ne pas vendre aux petits marchands »...

— Il y a des restaurants où l'on garde les huitres bien trop longtemps pour qu'elles puissent conserver leur fraîcheur, etc...

●

J'ai demandé plus tard à Augusta Soulary :

— Du moins, la marchandise ne fait-elle pas défaut ?

— Sûrement pas! pendant la guerre, il fallait supplier les pêcheurs pour avoir du poisson, car à cause des restrictions imposées à la navigation il y avait peu de barques en mer. Mais maintenant ce sont les patrons de chalutier qui viennent nous demander si nous avons tout ce qu'il nous faut. On prend sa revanche, on leur répond négligemment : « Merci, on a déjà trouvé ».

Mais ma marchande change de ton, sa figure de petite fille devient grave.

C'est qu'elle insiste avec force sur le fait que 30 douzaines d'huitres vendues chacune 70 francs rapportent moins en novembre 1946 que 50 douzaine à 50 francs en janvier. 2.100 francs aujourd'hui contre 2.500 francs hier, *« et ce ne sont plus les mêmes francs! »*.

L'hiver se présente donc mal. Or, les Soulary ont trois enfants, et Augusta a pris en charge sa vieille mère.

— La pauvre, à 60 ans passés, elle voulait aller faire des journées en ville... Alors je lui ai dit : « Tu feras tes journées... chez nous! Elle s'occupe donc des enfants et du ménage pendant que je demeure ici à vanter ma marchandise de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi et de 4 heures à 10 heures du soir...

— Et que fait votre mari ?

— Il s'occupe ici, avec moi. Avant, il travaillait dans une imprimerie, il s'étiolait, mais depuis qu'il ne tient compagnie en plein air, il est deux fois plus gros. Regardez comme il a bonne mine !

Un garçon de café gagne moitié moins qu'il y a quelques mois

J'ai quitté le comptoir des Soulary pour retrouver, quelques mètres plus loin, le même décor, les mêmes tréteaux, les mêmes commères, les mêmes ingénieuses réclames :

« *A la renommée des coquillages* » lisait-on sur une pancarte. « *Messieurs, mesdames, ouvrez les yeux* ». (Et à la place du mot : *yeux*, deux yeux étaient dessinés comme dans un rébus).

A côté, c'était un « *Pompon rouge Dégustation bar* »; ailleurs, on offrait des « *sandwiches à toute heure* », mais en vain, à des amateurs invisibles... Sur le port, une foule nombreuse allait et venait dont la fièvre donnait une impression d'activité et de prospérité. Etait-il exact comme on venait de me l'affirmer, que les billets sortent beaucoup plus difficilement qu'autrefois des portefeuilles, qu'on se prive du superflu? Je voulus en avoir le cœur net et entrai dans un des grands bars du vieux port.

La salle était en partie vide. Le garçon de café auquel j'adressai les questions qui me tenaient à cœur avait beau s'appeler Marius (Marius Griffon), il m'expliqua son cas particulier sans aucune exagération du geste ou de la voix.

— C'est bien simple, me dit-il. Il y a quelques mois, un garçon de café dans une bonne journée, gagnait 800 francs ou même plus; maintenant, il gagne *moitié moins*.

Cependant, à la table voisine, un consommateur racontait qu'une boîte de nuit venait d'être vendue douze millions à un tenancier du marché noir, que des « spécialistes » repéraient sur les quais les marins fraîchement débarqués pour leur acheter des devises et les revendre ensuite au prix fort au marché noir...

Je songeais, cependant, que s'il y a, en France, des tricheurs, dont l'Etat favorise, d'ailleurs, souvent la pullulation par des lois inapplicables, il reste encore un réel fond de santé morale dans le pays, puisque des milliers de ménages Soulary triment dur pour donner à leur fils «un vrai, un solide, un honnête métier », comme au bon vieux temps.

Copyright by France-soir and Robert de Saint-Jean.

(1) Voir *France-soir* daté des 14 et 15 novembre.

DEMAIN

Ce qu'un petit confectionneur de Lille pense du « programme utilitaire ».

LE DUC (CHARLES BOYER)

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS)

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

France-soir N° 12

Françoise de Praslin vient de congédier sans délai Henriette Deluzy, la gouvernante de ses enfants, qu'elle croit, dans sa jalousie, la maîtresse de son mari. Le duc et la jeune fille, qui ne sont coupables que de s'aimer en silence, sans s'être jamais déclarés l'un à l'autre, se croient innocents. Le duc a affirmé à Henriette qu'il partira avec elle.

La lettre

UN tel langage, dans la bouche de l'homme qu'elle aimait, bouleversait Henriette. Mais elle devait être forte pour lui. C'est à ce prix qu'elle se rendrait digne du grand amour qu'elle lui avait inspiré.

— Je m'en irai seule, mon ami, lui dit-elle avec autant de douceur que de fermeté, et vous me laisserez partir seule.

— Henriette! Henriette! faut-il vous perdre sans vous avoir dit...

Elle se hâta de l'interrompre avant qu'il eût prononcé les mots qui lui auraient retiré son courage.

— Oui, Théobald, il le faut. Epargnez-moi, maintenant, mon ami, je vous prie. J'ai besoin de toutes mes forces pour aller embrasser les enfants.

— Que pourrez-vous leur dire ?

— Je ne sais... que mon grand-père est malade... qu'il me rappelle d'urgence en Angleterre...

« C'est promis... »

— Et comment allez-vous vivre désormais ?

— Je trouverai vite un autre emploi. Je sais où m'adresser... Soyez sans inquiétude pour moi.

— Henriette, vous allez me faire une promesse... Vous enverrez votre adresse à Pierre dès que vous la connaîtrez... afin que vos quatre amis puissent venir vous embrasser... et que le cinquième sache où vous êtes et ait parfois le droit de les accompagner... et de vous écrire...

Elle se taisait. Il fit un pas vers elle.

— C'est promis ?

Elle répondit dans un souffle : « C'est promis », et sans le laisser approcher davantage, car elle serait tombée dans ses bras, elle courut chez les enfants.

Il semblait, dès lors, que la crise pût se dénouer sans accident. Mais la farouche rancune de la duchesse et la fierté d'Henriette devaient, tôt ou tard, inévitablement, provoquer le drame.

Chez Mme Lemaire

C'est Pierre qui, le soir de Noël, avait conduit Henriette à deux heures de voiture du domaine de Vaux, à la pension de Mme Lemaire, où la jeune fille loua une chambre modeste. Elle ne pensait rester là que quelques jours, le temps d'attendre la lettre de recommandation de la duchesse, à qui elle écrivit dès le lendemain de Noël. Fin janvier, n'ayant reçu aucune réponse et ses économies se trouvant aux trois quarts épuisées, Henriette adressa une nouvelle lettre à Françoise, en lui exposant ses difficultés et en la priant d'avoir la bonté de tenir sa promesse. La duchesse était alors en Corse avec son mari et ses enfants. Elle ne répondit pas davantage à cette seconde lettre, dont elle ne souffla mot à Théobald. Un mois plus tard, une troisième lettre eut le même sort.

Au printemps, Henriette ne put payer sa logeuse. Mme Lemaire ne faisait jamais de crédit, mais... elle savait sa locataire protégée par le duc de Praslin, et d'ailleurs, au cours de la semaine qui suivit, elle eut l'honneur et la joie de recevoir dans sa pension le duc et les enfants venus faire une visite à Henriette. Elle mit le salon à la disposition de la jeune fille, mais elle s'emporta lorsqu'elle apprit qu'Henriette n'avait rien dit au duc de sa situation pécuniaire.

— Ne vous fâchez pas, madame Lemaire... Il reviendra. Je lui parlerai. Je vous le promets.

Mais elle ne put se résoudre, au cours de ces brèves rencontres, à confier ses soucis au duc. Même, pour qu'il ne la questionnât pas, sur ce chapitre, elle lui avait dit qu'elle gagnait sa vie en donnant des leçons aux enfants qui habitaient la pension, et Théobald, pressé comme elle de parler d'autre chose et d'exprimer, sous des phrases d'apparence insignifiante, les sentiments qui l'agitaient, la crut aussitôt sur parole.

Il était venu pour la première fois en avril. Il revint en mai, en juin, en juillet, toujours avec les enfants, chargés de fleurs et de fruits des jardins, et qui comprenaient parfaitement que ces visites dussent rester secrètes. Henriette répétait chaque fois le même mensonge : — Merci, merci ! Tout va bien ! Je n'ai besoin de rien.

« Venez chercher cette lettre »

Alors, Mme Lemaire décida d'agir et le mois suivant, à la mi-août (elle savait qu'il ne reviendrait pas avant octobre), les enfants partant pour la Corse en vacances) elle pria discrètement le duc de lui accorder un instant d'entretien, avant qu'Henriette, retenue par ses jeunes amis, pût s'y opposer.

Quand Théobald rentra dans le salon, la jeune fille fut très surprise par la fixité de son regard et son visage fermé. Il envoya les enfants l'attendre dans la voiture, marchant de long en large jusqu'à ce qu'ils eussent quitté la pièce. Puis il s'arrêta et questionna Henriette.

— Pourquoi ne m'avoir jamais parlé de cette lettre ?

— J'espérais toujours la recevoir, mais la duchesse ne m'a jamais répondu. Pas un mot.

— C'est bien, fit le duc d'une voix étrange et saccadée. Venez demain, Henriette, à deux heures, à Paris, la chercher, cette lettre. Elle sera prête.

— Mon Dieu ! s'effraya Henriette, vous me faites peur...

— A deux heures demain, à Paris. Vous aurez cette lettre.

Et il la quitta sans même lui dire au revoir.

DEMAIN :
La vengeance de la duchesse.

Copyright by France-soir and Gilles GERARD.

« BREVE RENCONTRE »

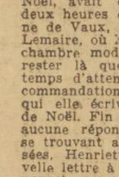
Une femme mariée, une femme comme tant d'autres... Et un beau jour elle rencontre l'aventure ! C'est dans une gare, évocatrice des départs et des nouveaux destins. Qui l'emportera dans cette lutte entre le devoir et le sauvage appel de l'être ? Tel est le thème de « BREVE RENCONTRE », le film de Noël Coward qui a reçu le Grand Prix de la Critique Internationale à Cannes.

Mercredi au BIARRITZ et au FRANÇAIS.

VENDREDI 22 NOV.
AU THEATRE DE PARIS
M. Léon VOLTERRA présente
GABY MORLAY
dans
VALERIE
pièce nouvelle en 3 actes de M. Eddy GHILAIN, mise en scène de M. Jean WALL, avec
HENRI ROLLAN
FRANÇOISE MORHANGE
GEORGES CAHUZAC
PAUL RAYSSE
HENRY-VERITE
Soir. 21 h. (sf mer.), mat. dim. 15 h.

D'APRES L'INSTITUT GALLOPE
178.523 personnes qui n'ont pas vu
«ON DEMANDE UN MENAGE»
de Jean de LETRAZ
ont voté à l'unan. pr qu'on reprenne la pièce
à la COMEDIE WAGRAM

Théâtre des Champs-Élysées
LAURENCE OLIVIER
et l'Old Vic Theatre
dans
"KING LEAR"
les 26, 27, 28, 29, 30 novembre et 1er décembre, à 20 h. 45.



MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse, de gaieté, d'optimisme et d'élégance sur Paris.
Soir. 20 h. 45 - Mat. dimanche et jeudi à 15 h.

BOBINO Adrien Adrius
Michel Roger, Jacques Provins, les 3 Bonos
EUROPEEN - «J'Y CROIS»
La revue du rire avec DED-RYSEL

8 derniers jours ETOILE Vendredi débuts de
avant leur départ pour l'Amérique
EDITH PIAF
Les Compagnons de la Chanson
GEORGIUS
et un programme d'attractions venues spécialement de l'étranger
La matinée d'aujourd'hui est reportée au jeudi 21

Les 3 Salles ROYAL-HAUSSMANN 2, rue Chauchat PRO: 47-55 Métro: Rich.-Drouot
MÉLIÈS
Noël-Noël
dans
LE PÈRE TRANQUILLE
CLUB
Ed. ROBINSON
Joan BENNET
dans
LA FEMME AU PORTRAIT
Version Française
STUDIO 1, rue Drouot MICHELE MORGAN JEAN GABIN dans "QUAI des BRUMES"

OLYMPIA - BIARRITZ
Fernand GRAVEY
Edwige FEUILLÈRE
RENCONTRE
DANS
Il Suffit d'une fois
VOUS RIREZ DU COMMENCEMENT JUSQU'A LA FIN !

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
UNE NUIT INOUBLIABLE V. O.
Av. Loretta YOUNG - Brian AHERNE

Mercredi
au NORMANDIE et à l'OLYMPIA
Bette DAVIS - Charles BOYER
L'ÉTRANGÈRE

au Marbeuf
le Second film d'ORSON WELLES
"La Splendeur des Amberson"
(the magnificent amberson's)
RKO RADIO FILMS

au NORMANDIE (VF) FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE
ET
ERICH VON STROHEIM

DANS UN FILM DE PIERRE CHENAL
La FOIRE aux CHIMÈRES
C'EST UNE PRODUCTION avec LOUIS SALOU
DISTRIBUÉ PAR NATIONAL FILM DISTRIBUTION

CAMÉO 32, Bd des Italiens
JAMES STEWART MARLÈNE DIETRICH
FEMME OU DÉMON
V. O.

Les Ambassadeurs
3, av. Gabriel ANJ. 27-80
DEMAIN MARDI
au THE-DANSANT
Présentation de la collection d'hiver de
VALENTINE BOURGADE

FIFI JAUNE d'ŒUF vous attend chez
PIERRE DUDAN
Pour prendre «le Café au lait au lit»
49, rue des Petits-Champs (1er)
OPE 74-12

AU CIRO'S
le plus beau couple de danse d'Europe
FLEURY et ALMA les danseurs grecs
et le fantaisiste
FERN AND DALLY
2 orchestres typiques
Henri Rossotti et Falcon et ses gauchos
Déjeuners - Thés dansants - Diners-spectacle
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

UN BON RESTAURANT dans un cadre unique
L'ESCORIAL
DEJEUNERS - DINERS en MUSIQUE
UN BAR ELEGANT
12, bd Haussmann. PRO. 67-16

CABARET DES CAPUCINES
39, bd des Capucines - OPE. 20-47
SKARJINSKY
ORCHESTRE YONEL
COCKTAIL MUSICAL avec
JACQUELINE BATELL
DINERS SOUPERS-DANSANTS

AU BEAULIEU
DE L'EMOTION avec
RENEE LEBAS
DE L'HUMOUR avec
JACQUES MOREL
Orchestre André EKYAN
Déjeuners - Thés dansants - Diners-spectacle
168, fg St-Honoré - Ret. votre table Bal. 49-64

au REX
le rêve
DANCING
THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS
CHARLEY LEWIS et Son ensemble de Tzigane
2 Orchestres
3, boulevard Poissonnière CEN 83.97
Métro: Bonne Nouvelle.

AU NOUVEAU LIDO
TOUS LES JOURS au
THE DANSANT
ELY. 11-61, 11-62
la plus formidable attraction américaine
POPS and LOUIE

Prochainement, pour l'ouverture de BADINAGE, débuts du 1er prix de la chanson française, Jacqueline RICARD.

LE NOUVEAU ELY 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
CE SOIR
GRANDE SOIRÉE
donnée en l'honneur de la
Presse française et étrangère
à l'occasion de la présentation du sensationnel show de
JEAN LE SEYEUX
MISSISSIPI
AVEC LE PLUS FORMIDABLE NUMÉRO AMÉRICAIN
POPS and LOUIE
réalisation de P.-L. GUERIN
et pour la première fois en Europe
EN EXCLUSIVITE
Le plus grand succès radiophonique de l'année aux Etats-Unis
Le JEU des 20 QUESTIONS
RÉALISÉ PAR L'
International Radio Company
avec le concours de
MISSTINGUETT
RENE LEFEVRE
FRANCIS BLANCHE
PIERRE LOUIS
et des orchestres
Tony Proteau et Juan Maribell
EXCLUSIVITE U. I. P. P. P.

On parle beaucoup de la nouvelle opérette « LA BONNE HOTESSE » qui sera créée vers la mi-décembre à l'ALHAMBRA.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 36

1628 Pour abattre sa grande ennemie, Marie de Médicis, Richelieu se livre à une enquête policière personnelle qui, en cas de succès, lui permettra de démontrer que la reine-mère a trempé dans l'assassinat d'Henri IV. Il voit successivement le spadassin Lathil, témoin oculaire du crime de Ravaillac, et Mme de Coëtman qui, pour en avoir su trop long sur la mort d'Henri IV, a été enfermée pendant neuf ans. Et, enfin, il va se faire annoncer, à 5 heures du matin, chez le vieux duc de Sully, ancien ministre du bon roi Henri.

Les parricides

J'AVOUE, répondit Sully avec sa brusquerie ordinaire, que je ne m'attendais pas, à votre visite.

— Pourquoi donc, monsieur le duc ? Tous les ministres qui ont travaillé ou qui travaillent pour la grandeur du règne sous lequel ils sont appelés à rendre des services à la France, pourquoi donc moi, qui sers humblement le fils, ne viendrais-je point chercher un appui près de celui qui a si glorieusement servi le père ?

— Bon, fit Sully avec amertume. Vieil arbre mort n'est pas même bon à faire du feu, aussi ne lui fait-on pas même l'honneur de l'abattre.

— Souvent le bois mort brille la nuit, monsieur le duc, quand le bois mort vivant se perd dans l'obscurité. Mais, Dieu merci ! — j'accepte la comparaison — vous êtes toujours un chêne.

— On m'a dit que vous faisiez des vers, monsieur le cardinal, dit dédaigneusement Sully.

— Oui, dans mes moments perdus, mais point pour moi, monsieur le duc. J'ai appris la poésie non pas précisément pour être poète moi-même, mais pour être juge en poésie et récompenser les poètes.

— De mon temps, fit Sully, on ne s'occupait point de ces messieurs-là.

— Votre temps, messire, répondit Richelieu, était un glorieux temps, on y enregistrait des noms de batailles qui s'appelaient Coutras, Arques, Ivry, Fontaine-Française, on y reprenait les projets de François Ier et d'Henri II contre la Maison d'Autriche et vous étiez un des soutiens de ces grands projets.

— Ce qui me brouilla avec la reine-mère.

— On y établissait l'influence française en Italie, continua le cardinal, sans paraître faire attention à l'interruption que, cependant, il enregistrait soigneusement dans sa mémoire, on y acquérait la Savoie, la Bresse, le Bugey et le Valmorey, on y soutenait les Pays-Bas insurgés contre l'Espagne, on rapprochait en Allemagne les luthériens des catholiques, on y formait le projet et vous étiez l'instigateur de ce projet d'une espèce de République chrétienne, où tous les différends eussent été jugés par une diète souveraine.

— Oui, et ce fut au milieu de ces beaux projets, que le frappèrent « les parricides ».

Richelieu enregistra la seconde interruption près de la première, et continua.

— Dans de si glorieux temps on n'a point de loisir à donner aux lettres, ce n'est point sous César que naissent les Horaces et les Virgile, ou, s'ils naissent sous César, c'est sous Auguste seulement qu'ils chantent. J'admire vos guerriers et vos législateurs, monsieur de Sully, ne méprisez pas trop mes poètes. C'est par les guerriers et les législateurs que les empires sont grands, mais c'est par les poètes qu'ils sont lumineux. L'avenir est une nuit comme le passé, les poètes sont les phares de cette nuit-là.

Sully regarda avec étonnement cet homme dont on lui avait dit vingt fois l'orgueilleuse tyrannie et qui venait le trouver pour lui rappeler les jours glorieux de sa puissance et mettre sa grandeur présente aux pieds de sa grandeur passée.

Il tira son cure-dent de sa barbe et, le passant entre des dents qui eussent fait honneur à un jeune homme :

— Bon, bon, bon ! dit-il. Mais enfin, je présume que vous ne vous êtes pas levé à 5 heures du matin pour venir me faire des compliments !

— D'abord, je ne me suis pas levé à 5 heures du matin, dit en riant le cardinal. Je ne suis pas encore couché, voilà tout. Je suis venu pour vous parler de deux choses dont vous m'avez le premier parlé vous-même.

— Moi, je vous ai parlé de deux choses ?

— Oui.

— Je n'ai rien dit...

— Excusez-moi, quand je vous rappelais vos grands projets contre l'Autriche et l'Espagne, vous avez dit : « Projets qui m'ont brouillé avec la reine-mère. »

— C'est vrai, n'est-elle pas Autrichienne par sa mère Jeanne et Espagnole par son oncle Charles-Quint ?

— Justement, et cependant c'était à vous, monsieur, qu'elle devait d'être reine de France.

— J'ai eu tort de donner ce conseil au roi Henri IV, mon auguste maître. Et, depuis, bien souvent, je m'en suis repenti.

— Eh bien ! la même lutte que vous eûtes à soutenir il y a vingt ans et dans laquelle vous avez succombé, je la soutiens, moi, aujourd'hui et peut-être y succomberai-je à mon tour pour le malheur de la France, car aujourd'hui j'ai deux reines contre moi : la jeune et la vieille.

— Par bonheur, dit Sully en grimaçant un sourire et en mâchant son cure-dent, ce n'est pas la jeune qui a le plus d'influence. Le roi Henri IV aimait trop, son fils n'aime pas assez.

— Avez-vous quelquefois songé, monsieur le duc, à cette différence qui existe entre le père et le fils ?

Sully regarda Richelieu d'un air railleur.

— Entre le père et le fils... répéta-t-il avec un accent étrange, oui, j'y ai songé, et bien souvent.

— Vous rappelez-vous le père tout activité, faisant 20 lieues à cheval dans sa journée et jouant à la paume le soir, toujours debout, tenant conseil en marchant, recevant les ambassadeurs en marchant, chassant du matin au soir, emporté dans tout, jouant pour gagner, trichant quand il ne gagnait pas, rendant l'argent mal gagné, c'est vrai, mais ne pouvant s'empêcher de tricher, sensible de nerfs, souriant de physionomie, mais d'un sourire toujours près des larmes, mobile jusqu'à la folie, mais mettant toujours le cœur de moitié dans ses moindres caprices, trompant les femmes, mais les honorant. Il avait reçu du ciel en naissant ce grand don du ci

DEFENSE DES FRANÇAIS

Voici aujourd'hui, pris au milieu de tant d'autres qui nous sont chaque jour signalés, trois petits cas qui constituent l'exemple des brimades inutiles par lesquelles on achève d'exaspérer l'esprit public :

Déconvenue

LA loi du 13 septembre 1946 a accordé aux vieillards sans ressources suffisantes, exclus de la retraite accordée aux salariés, une allocation mensuelle de 700 fr.

Pour ce, ils doivent se procurer diverses pièces d'identité et remplir deux formulaires délivrés par les mairies. Après quoi, ces formulaires doivent être visés par le contrôleur des contributions directes et ils n'ont plus qu'à passer se faire payer chez le percepteur.

Pour une fois, c'était simple. Depuis le 7 novembre, les mairies de Paris délivrent les formulaires mais aux Contributions personne n'est au courant. On ignorait encore, il y a deux jours, la loi du 13 septembre.

« Repassez, voulez-vous », répondait-on aux vieillards qui arrivaient, le cœur gonflé d'espoir.

Evidemment, ils repasseront, mais on aurait pu leur éviter cette première déconvenue.

Ah ! le mariage

QUE pensez-vous maintenant de cette employée des P.T.T. qui a eu l'idée incongrue de se marier ?

Elle habitait la province et son fiancé Paris. Celui-ci veut vivre avec sa femme et émet la prétention de la voir « rester au foyer ».

L'heureuse élue demande sa mise en congé sans solde. On la lui refuse. Elle offre sa démission. Nouveau refus. Obstinée dans son funeste projet de mariage, elle se fait mettre en congé de maladie et convole. Nouvelle démission. Encore un refus, mais cette fois appuyé par une convocation devant le Conseil de discipline avec le motif : « Abandon de fonctions. ». Sanction prévue : « mise en disponibilité d'office ».

L'intéressée s'en moque, mais la direction des P.T.T. n'a-t-elle pas tort de se montrer aussi grincheuse ?

Fâcheuse insistance

POUR finir, rappelons le cas de cet industriel de nos amis, résistant authentique, qu'une commission d'épuration fantaisiste citait, il y a quelque temps, à comparaître « nanti d'un mémoire pour assurer sa défense ».

Ladite commission remet ça. Ce n'est qu'une mauvaise plaisanterie de plus. Mais c'est bien ainsi qu'on finit par énerver dangereusement les gens les mieux intentionnés.

Pierre THIBAULT.

Ce soir, aux Ambassadeurs

Pour secourir les familles de ses fusillés et de ses morts en déportation, l'O.R.A. (organisation de la résistance de l'armée) organise, ce soir, aux Ambassadeurs, un grand gala placé sous la présidence d'honneur de M. Georges Bidault, président du gouvernement.

On pourra applaudir Edith Piaf, Théréina, accompagnée au piano par Roger Machado, José Luccioni, de l'Opéra, Andreix, Lyda Alma et Jean Fleury, les Compagnons de la Chanson, Roland Petit et Irène Skorik, avec l'autorisation de la direction des ballets des Champs-Elysées, et Madeleine Renaud, dans « Feu la mère de Madame ».

RAVITAILLEMENT

Mesdames, vous n'aurez sans doute plus à suivre des files d'attente devant les boucheries hippophagiques. Le prix en étant taxé à partir de la semaine prochaine : 100 francs le kilo pour les bas-morceaux et 180 francs pour les morceaux à rôtir ou à braiser. Lorsque, du producteur au détaillant, on aura bien voulu étudier cette taxe, nous saurons, nous, si les boutiques se maintiendront ouvertes ! — A. S.

BEURRE. — Tous les consommateurs, région parisienne : 50 grammes contre GL de novembre.

HUILE. — A partir du 22 novembre : 150 grammes au lieu de 200 grammes annoncés précédemment par les services officiels.

BATONS CHOCOLATES. — Prix de vente : 105 francs le kilo.

FILETS DE MORUE CONGELES. — Prix de vente : 100 francs le kilo.

ANTIROUILLE TIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Dans 2 jours

MERCREDI 20 NOVEMBRE à 20 h. 30

Tirage de la 38e Tranche 1946 de la

LOTERIE NATIONALE

DUBLY Détective 04 23e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

L'U.R.S.S. PARTAGERAIT LE CONTROLE DE L'INDUSTRIE D'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

LONDRES, 18 novembre (dépêche « France-soir »). — **Le rédacteur diplomatique de l' « Observer » écrit que les Anglais et les Américains seraient prêts à accorder à l'Union soviétique une partie du contrôle des industries de l'Allemagne occidentale.**

De leur côté, les Russes ne feraient plus d'obstacle à l'établissement d'un organisme économique et administratif pour toute l'Allemagne.

Ils seraient aussi d'accord pour que les produits alimentaires d'origine allemande soient distribués également sur tout le territoire allemand.

MAURICE THOREZ AU « TIMES »

" Pas de programme strictement communiste en France "

AU moment où le Conseil national socialiste demandait au Parti communiste de bien vouloir préciser son programme de gouvernement, M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil et secrétaire général du Parti communiste, accordait au correspondant parisien du grand organe britannique le « Times », une interview dont voici les passages essentiels.

POLITIQUE ETRANGERE

1. LE PROBLEME ALLEMAND. — Nous n'admettons pas l'idée émise par certains de rendre à l'Allemagne une position économique dominante. Nous demandons l'internationalisation de la Ruhr et le rattachement de la Sarre à notre système économique.

2. L'ENTENTE ENTRE LES GRANDS ALLIES. — Nous estimons nécessaire, indispensable, l'entente entre nos grands alliés anglais, américains et soviétiques. Nous repoussons toute politique de bloc ou d'orientation exclusive sur l'un quelconque de nos alliés.

3. L'AMITIE FRANCO-BRITANNIQUE. — Nous souhaitons le resserrement des liens d'amitié et d'alliance entre la Grande-Bretagne et la France. L'accord devrait résulter d'une compréhension réciproque des intérêts de nos deux pays. Nous ne comprenons pas qu'on nous refuse le charbon de la Ruhr et que l'on compromettre ainsi le relèvement de notre pays.

POLITIQUE INTERIEURE

1. LE PROGRAMME. — Les élections soulignent le caractère démocratique du parti communiste français. Celui-ci, dans son activité gouvernementale, s'en tiendra uniquement au programme qui lui a valu la confiance des masses populaires.

2. PAS DE TRANSFORMATION RADICALE DU REGIME. — Nous n'appliquons pas un programme strictement communiste, c'est-à-dire reposant sur une transformation radicale du régime actuel de la propriété et des rapports de production qui en découlent.

3. L'UNION DES FORCES OUVRIERES. — L'union des forces ouvrières et républicaines est le sûr fondement de la démocratie. Le Parti Ouvrier Français que nous nous proposons de constituer par une fusion socialo-communiste serait le guide de notre démocratie nouvelle et populaire. Il ouvrirait largement ses rangs aux travailleurs catholiques.

Les avocats de Moscou trop chers : *barreau dissous*

MOSCOU, 18 novembre (A.F.P.). — Le conseil supérieur du ministère de la Justice de l'U.R.S.S. a prononcé la dissolution du bureau de l'association des avocats de Moscou, et a infligé un blâme à son président, M. Sazikof, et à un autre membre du bureau, M. Nekhankine, pour infractions aux instructions concernant le paiement des honoraires des consultations juridiques par les clients.

Les « Izvestias » notent qu'à Moscou travaillent environ mille avocats, dont la grande majorité sont des gens de grande capacité et de grande conscience. Mais, écrit le journal, il s'en est trouvé parmi eux qui, à l'affut des honoraires, écrivent parfois au nom de leurs clients, des réclamations non fondées faisant naître chez les condamnés des espoirs chimériques de revision d'un jugement bien rendu.

Demain, à la Sorbonne M. Bidault ouvre la Conférence de l'U.N.E.S.C.O.

Demain mardi, la première conférence de l'U.N.E.S.C.O. sera ouverte solennellement, à 15 heures, par M. Georges Bidault, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Quarante-cinq nations seront représentées à cette réunion dont le but est la création d'un organisme mondial, avec siège à Paris, pour le développement de la culture.

ROSAL Fourrures

transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION

Mes St PHILIPPE DU ROULE 71, Av. Fr. ROOSEVELT ELYSEES 60-42

Qui est Ralph le Monoclé ?

Dirigeant la bande des Gentlemen-Déchausseurs, qui opèrent à Paris avec autant d'audace que de gaîté de cœur, ce malfaiteur à la personnalité énigmatique se livrait jadis, croit-on, au trafic des œuvres d'art. Ce qui expliquerait la prédilection de son gang pour les Chaussures d'Art LEPICART. (*Communiqué*)

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. 6 exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.

LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

GUERRE CIVILE EN GRECE

La Yougoslavie renforcerait sa frontière

ISTAMBOUL, 18 novembre. — L'Associated Press annonce de « source hautement autorisée », que la Yougoslavie aurait massé au moins 11 divisions le long de la frontière « sanglante » gréco-yougoslave et que des officiers russes se trouvent tout près de cette frontière.

Trois divisions de la seconde armée de Yougoslavie septentrionale auraient été transférées dans le sud du pays au début de ce mois pour renforcer les huit divisions qui s'y trouvaient déjà.

De nouvelles bandes armées pénètrent en Grèce

ATHENES, 18 novembre (A.F.P.). — On déclare à Athènes que la nuit dernière une « bande » provenant de Yougoslavie a pénétré en territoire grec et encerclé le village d'Archangelos.

Des renforts armés et des avions de reconnaissance ont été envoyés. L'aviation a mitraillé cette « bande », l'obligeant à se replier en territoire gougoslave, sous la protection du feu de patrouilles yougoslaves. La « bande » a essuyé des pertes sévères.

Au cours des derniers jours, les incidents se sont multipliés et l'on signale dans le nord du pays des attaques au cours desquelles des « guérilleros » auraient laissé, ici 38, là 50 morts sur le terrain.

Un important dépôt d'armes a été découvert au Pirée

Mémoire grec aux « Grands »

Le gouvernement grec doit remettre aujourd'hui aux ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, ainsi, probablement, qu'à ceux de France et d'U.R.S.S., un mémoire sur les récents événements de la Grèce septentrionale.

Le mémoire sera également transmis à M. Dendramis, délégué permanent de l'O.N.U.

ÉTAT DE SIÈGE EN IRAN

« Vague de terreur », déclare Tabriz

TEHERAN, 18 novembre (A. F. P.). — L'état de siège a été proclamé à Téhéran et aux environs, à la suite de nouveaux troubles qui ont éclaté dans les provinces de la mer Caspienne.

Selon la radio de Tabiz (Azerbaïdjan), une « vague de terreur » s'étendrait sur le pays à la veille des élections.

EN PRÉVISION DE LA GRÈVE DES MINEURS

Les Etats-Unis arrêtent l'exportation du charbon

Ni Truman ni John Lewis ne semblent prêts à céder dans cette « épreuve de force »

(De notre envoyé spécial permanent GEORGES-HENRI MARTIN)

WASHINGTON, 18 novembre (via Western Union).

LA menace de grève des charbonnages qui doit commencer mercredi prochain a forcé le ministre de l'Intérieur, M. Krug, à bloquer toute exportation de charbon américain, affectant ainsi les intérêts de vingt et un pays importateurs, dont la France, l'Italie, la Belgique, etc.

Cette décision fait partie de mesures draconiennes destinées à pallier les effets éventuels de la grève qui menace de compromettre l'économie du pays, celle-ci ne disposant actuellement que pour trente-sept jours de charbon.

C'est ainsi qu'un décret de M. Krug interdit aux particuliers ayant du charbon pour plus de 10 jours d'acheter de nouveaux stocks. Toutes les livraisons à l'industrie ont été arrêtées. Le charbon actuellement sur le carreau de mines a été bloqué. Tout transport de charbon ou son chargement dans les ports est également interdit.

Ces mesures sont entrées en vigueur samedi à midi.

On pense toutefois que les navires dont le chargement est déjà effectué seront autorisés à quitter les Etats-Unis.

Le repos de M. Truman

Quittant Maison-Blanche pour une nouvelle semaine de vacances, cette fois-ci, sur la côte de Floride, M. Truman a laissé en effet derrière lui, à Washington, des ordres catégoriques enjoignant à M. Krug d'accepter « l'épreuve de force » dans la lutte avec John Lewis, si le chef des mineurs la veut.

Les bureaux du gouvernement, quant à eux, prennent au sérieux la menace de Lewis de déclencher mercredi à minuit la grève et estiment qu'il ne s'agit pas d'un bluff.

Pour parer au danger

Les conséquences ?

1. La grève du charbon paralysera progressivement l'industrie. Une usine de pneus, par exemple, a un stock de charbon pour trente jours : ensuite, elle ferme ses portes, mettant sur le pavé 300.000 ouvriers, ceci au moment où le besoin de pneumatiques des Etats-Unis est estimé à 33 millions de pneus. A son tour, l'arrêt des livraisons de pneus entraînera l'arrêt de la livraison des automobiles que le public attend impatiemment.

2. Les mineurs ont déjà eu une grève de 59 jours, ce printemps, et seront sans paie au moment des fêtes de Noël, ce qui rendra leur situation encore plus pénible ;

3. La grande question est de savoir si la grève du charbon déclenchera un nouveau cycle de grèves se propageant d'une industrie à l'autre. Le chroniqueur financier du « New-Times » écrit que l'industrie américaine augmentant constamment, son coût de production est en train de se fermer les marchés commerciaux qui lui étaient ouverts.

Le « New-York Times » croit, en particulier, que le seul moyen de conserver certains marchés sud-américains sera, pour l'industrie américaine, d'aller produire sur place.

A LA SUITE D'UNE RUPTURE D'ATTELAGE

LE HENDAYE-PARIS échappe par miracle à une catastrophe

(De notre correspondant particulier François LATAPPY)

BORDEAUX, 18 novembre. — Le train n. 2 allant d'Hendaye vers Paris, a déraillé hier vers 15 heures au poste 71, 4 km. avant Ychoux. La moitié du convoi a été renversée sur le ballast. Si l'on ne déplore que deux blessés légers, les dégâts matériels sont considérables.

Le déraillement se serait produit à la suite d'une rupture d'attelage de la motrice avec le premier fourgon. La locomotive électrique ayant continué sa route sur 200 mètres, lâcha tout le convoi qui se pencha brutalement sur le côté gauche de la voie, où les wagons furent entièrement couchés dans un fouillis inextricable de rails tordus ; certains même furent projetés à cinq ou six mètres du ballast. Le premier fourgon de marchandises, des wagons de 3e, 2e et 1re classes, ainsi que le wagon-restaurant, labourèrent littéralement la voie ferrée.

Dans la tempête

Les voyageurs des quatre premiers wagons purent à grand'peine se sortir des voitures, par les fenêtres. Fort heureusement, on ne déplore que deux blessés : Mme Mogan, demeurant à Libourne, et sa sœur, Mme Hervé, demeurant à Bordeaux, 7, rue Rose. La première, atteinte à la figure, souffre également de contusions aux reins. La seconde a eu le poignet droit fracturé.

Le vent qui soufflait en tempête et la pluie continue ont gêné les travaux de déblaiement. Les dégâts matériels sont considérables, et le trafic sera interrompu jusqu'à aujourd'hui.

M. Tillon, ministre de l'Armement, qui se trouvait à Monceaux, s'est rendu sur les lieux de l'accident.

En fin de soirée, les voyageurs ont pu repartir sur Bordeaux et Paris, dans un train de secours.

RAY MILLAND ET RENÉ CLÉMENT A CANNES

CANNES, 18 novembre. — Ray Milland a été ce matin reçu par le maire de Cannes, le conseil municipal et de nombreuses personnalités locales. Sa femme, qui l'accompagne, cherche une propriété pour s'installer sur la côte.

Un déjeuner a réuni la grande vedette américaine et René Clément, le metteur en scène de « La bataille du rail ».

Ray Milland part demain en avion pour la Suède.

Von Papen fera une cure en sana *Ainsi que Frietzsche, il sera « dénazifié » plus tard...*

NUREMBERG, 18 novembre (A. F. P.). — Franz von Papen vient d'être autorisé à se reposer dans un sanatorium de la région de Lauf, en Bavière méridionale. L'ancien diplomate nazi restera en liberté surveillée.

C'est seulement après son retour du sanatorium qu'il passera très probablement devant une cour allemande de dénazification.

De son côté, Hans Frietzsche sera « dénazifié » le mois prochain.

DESNY

PRODUITS DE BEAUTÉ

23, RUE ROYALE, PARIS

CHEZ NOS DEPOSITAIRES

SITUATION 300.000 fr. par an

Avec beau logement s. place 2 p. (1 tr. grand), cuis., s. d. b. ch. cent. jard. (16e arrt.) à Monsieur excel. instruct. licence si possible (non indisp.) pr diriger nouveau service maison 11 ans d'exist. en plein développement. Indispensable être énergique et présent, excellentes références morales. Cautionnement 900.000 fr. entièrement garantis. Ecrire 1re lettre à Publicité J.-C. LAISNEY, 44, avenue Mozart, PARIS (XVIe), qui transmettra. (*Communiqué.*)

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES

Meubles cérusés, néo-rustiques

STUDIOS - COSYS

Ateliers d'Art Rustique et Moderne

10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ACHAT COMPTANT TRÈS CHER BIJOUX 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc Bd Italiens. ELIE (Mais. sérieuse)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX Brillants - Argenterie - Argent, etc. 6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook) Expertises absolument gratuites

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc Bd Italiens. Société Bori. SUISSE

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

AVIS IMPORTANT AUX EXPORTATEURS

Mr F. Fisher, Empiria Prod. Ltd London, accompagné de Mr R. M. Shah, Shah Trading Co Ltd Bombay et filiales, sera de passage à Paris dans et pour quelques jours en vue d'entrer en relation avec fabricants et fournisseurs cycles et accessoires articles d'électricité en général, accessoires de radio, quincaillerie, matériaux de construction, etc... Faire offres urg. C/O Th. Cook, 2, place de la Madeleine, PARIS, avec copie à Empiria, 229, High Holborn, LONDON.

DOUANIER IMPRUDENT

Auballe, 17 novembre. — Un douanier en approchant un briquet d'un fût d'eau-de-vie, a provoqué une explosion. Superficiellement brûlé, il s'empressa d'établir une note de frais de 20 francs pour aller acheter une pile Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (*Communiqué.*)

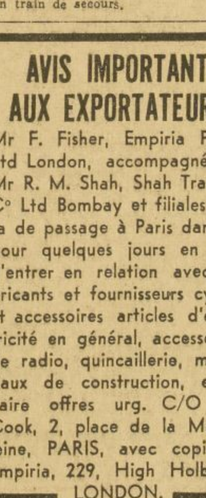


Photo Saad.

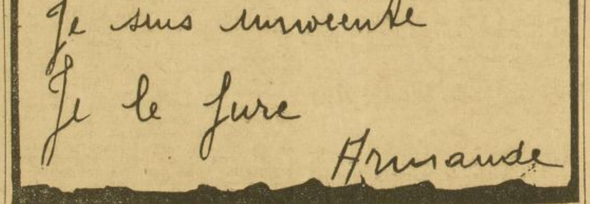
Fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

AUX ASSISES DE LA GIRONDE

La mère et la sœur de Paule Guillou vont clamer son innocence



Lors de l'instruction, Armande Guillou s'était accusée pour sauver sa sœur. Mais, revenant sur ses pseudo-aveux, elle clamait son innocence à notre envoyé spécial René Delpèche qui lui faisait écrire (ci-dessus) sa rétractation.

SUITE 1

m'a raconté ce qui pour elle est la vérité.

— C'est moi, monsieur, m'a-t-elle dit, qui ai préparé les champignons. Les petites employées chez les Ferlut les ont apportés. Ils m'ont paru suspects. J'ai voulu les faire examiner par un voisin expert en la matière. Il n'était pas là. Je les ai fait porter par le petit chez un autre. Celui-ci m'a dit qu'à notre place il les jetterait. Il y en avait beaucoup qu'il ne connaissait pas, mais il se disait incapable de se faire une opinion certaine. Je ne savais que faire. Finalement, je me suis mise à les trier moi-même. J'en ai jeté quelques-uns qui me paraissaient par trop suspects. J'ai fait cuire le reste et j'ai donné le plat à Paule. Elle l'a porté à Mme Ferlut, mais elle lui a dit : « Madame, nous les avons fait cuire mais, à votre place, nous ne les mangerions pas. »

» Est-ce qu'une fille qui veut empoisonner quelqu'un agirait ainsi ?

» Et pendant ses malaises, Mme Ferlut m'a dit à plusieurs reprises : « J'aurais dû écouter votre fille, je ne serais pas là maintenant ». Monsieur, des gens viendront dire cela à l'audience.

« *Réhabilitez ma petite fille !...* »

Mme Piernes — c'est le nom de la mère — femme à cheveux blancs qui parle avec un léger accent bordelais, m'a pris maintenant à témoin et, suppliante, elle m'a demandé :

— Réhabilitez ma petite fille, monsieur, après l'avoir accadlée. On a raconté qu'elle avait eu un premier enfant trois mois aussitôt après son mariage. C'est faux. Elle l'a eu trois ans après. On a dit qu'elle passait la ligne de démarcation pour des fausses couches. C'est faux. Elle allait rejoindre son mari, ancien prisonnier.

L'accusation : un drame mauriacien

J'ai laissé trois êtres courbés sous la fatalité de ce drame et j'ai voulu entendre la thèse contraire. Pour celle-ci, c'est d'un drame à la Mauriac qu'il s'agit. Du drame tel qu'on l'a raconté. Paule Guillou était la maîtresse du Dr Ferlut, un homme jeune de 30 ans, à la fois timide et violent, ou plutôt violent parce que timide. Paule, comme sa sœur Armande, est préparatrice chez le père Ferlut, pharmacien à Vendayes. Or, en novembre 1943, le jeune homme fait la connaissance d'une jeune pharmacienne de Paris. Un projet de mariage est ébauché, puis ajourné. C'est alors le drame dont voici l'écoulement chronologique :

20 AOUT 1945 : M. Drevet, ami de la jeune fille que Ferlut devait épouser, se rend à Vendayes et obtient du Dr Ferlut la promesse qu'il écrirait à Mlle Couderc, la fiancée.

12 SEPTEMBRE : Jean Ferlut et sa mère éprouvent, trois heures après avoir absorbé des champignons, des vomissements répétés et de la diarrhée. Ils sont transportés à la clinique de Bagatelle, à Talence.

24 SEPTEMBRE : La mère meurt.

DEBUT D'OCTOBRE : Mlle Couderc obtient du Dr Ferlut une entrevue. Celle-ci est fixée au 5 octobre. Dans la nuit le docteur tombe malade. Il est transporté chez le Dr Boudou.

11 OCTOBRE : Mlle Couderc est reçue par le Dr Ferlut qui promet formellement de poursuivre leur projet d'union.

12 OCTOBRE : Il revient sur sa promesse et Mlle Couderc constate que ce changement d'attitude coïncide avec la visite que Paule Guillou a faite au docteur, dans la matinée.

18 OCTOBRE : Le Dr Ferlut revient à Vendayes. Son état s'est amélioré ; mais ce n'est que passager et le 3 décembre, un docteur appelé en consultation, constate une poly-néphrite généralisée.

4 DECEMBRE : L'état de Jean Ferlut s'aggrave. Le 10, il décède.

Accusation formelle mais contradictoire

Or, pendant toute la maladie du Dr Ferlut, Paule Guillou assure seule le service du malade. Elle le fait aussi manger, car il ne peut se servir de ses mains.

Les résultats de l'enquête ont été, paraît-il, formels : Il ne peut s'agir d'intoxication par les champignons, mais bien d'empoisonnement par l'arsenic.

Mais en tout cas, l'enquête n'a pas pu conclure d'une façon définitive sur les mobiles du crime — si crime il y a — qui restent vagues.

Quant au décès du père, il est hors de l'affaire. En effet, le père Ferlut devait mourir le 16 décembre d'une embolie, usé par les émotions et par les décès successifs de sa mère et de son fils.

Avant de mourir, il aurait affirmé sa conviction d'une mort naturelle.

« Monsieur » Lafarge empoisonnait sa femme

ARMENTIERES, 18 novembre. — Fondé de pouvoirs d'un établissement industriel, Emile Charlet et sa maîtresse Andrée Calbry voulaient se débarrasser de Mme Charlet. Andrée Calbry alla trouver une cartomancienne qui lui remit vingt sachets de poison. Au bout de deux mois Mme Charlet tomba malade et consulta un médecin qui découvrit la tentative d'assassinat. Les coupables ont avoué et immédiatement été arrêtés.

Et il y a là encore une contradiction sur laquelle s'appuiera probablement la défense. Le corps du père Ferlut contenait de l'arsenic, et pourtant il semble démontré qu'il a succombé à une embolie, sans rapport avec un empoisonnement.

Les espoirs de la défense

Où est la vérité ? Paule Guillou est-elle l'héroïne d'un roman noir ou, au contraire, une victime de la fatalité ? Il est bien difficile de le dire.

L'opinion, à Bordeaux, est partagée en deux. La défense compte bien laver de l'accusation la jeune femme et le jeune avocat qui la défend, Me Autchiski, compte sur l'audience pour faire ce qu'il appelle la véritable lumière sur l'affaire.

En attendant, au fort de Hâ, une femme espère. Comme chaque dimanche, hier, sa mère lui a amené sa petite fille. Elle l'a embrassée, caressée, dans le parloir de la prison. Paule Guillou est pour l'instant en parfaite santé et a un moral excellent. Longtemps, elle a travaillé comme les autres prisonnières du fort à confectionner des boîtes.

Et dans la petite maison de banlieue, Guillou, le mari, un homme dont la dignité est admirée de tous, ancien marin du « Richelieu », rêmache avec amertume, mais espoir, sa triste aventure ; car il a pardonné et son seul désir est de pouvoir à la fin de cette semaine, serrer dans ses bras et sa femme et sa fille.

Jean LABORDE.

Vente libre bois de chauffage

Directement du producteur au consommateur, 3 traits
Livraison 1.000 kilos minimum
2.700 francs la tonne
FOUCHE - Exploitation forestière
11, rue de Téhéran, PARIS (8e)
CARnot : 71-17 et 71-55

DATTES DE BISKRA

Pouvons livrer toutes quantités dattes 1er choix caisse 1, 2, 3, 5, 25 kgs
Hâtez-vous pour commandes
PRIX POUR GROSSISTES. Ecrire : MULLER, 14, rue Moscou, PARIS (8e)

MAISON AMERICAINE

s'intéresse toutes offres exportation française. Adresser proposition à NEMOURS, 185, bd Murat, Paris, qui transmettra.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION 19 novembre
S. 2. — Meub., obj. d'art. Me Bellier. Salle 8. — Linge, dentelles, fourrures. Me ADER, Ex. M. PAGNY.

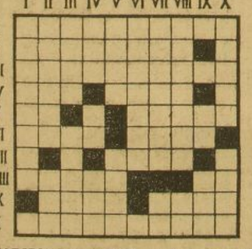
L. GUILLAUME

ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
10e année, 58 bis Chaussée-d'Antin. Tri. 14-02

FEROCIAS?

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 548



HORIZONTALEMENT. — I. Il n'a rien d'un réalisateur (10 lettres). — II. Prêt à bien des sottises (8 l.). — III. Qu'on ne doit pas faire (10). — IV. Ne reconnaît pas (3). Qui n'est pas le seul 4) — V. A chacun le sien (2). Séjour d'un monstre sans cesse renaissant (5). — VI. Laissé à faire ou dire (4). Séjour constant de certains esprits (4). — VII. Contrarié (4). — VIII. Coule en Espagne (5). Résultat d'une contraction (2). — IX. Avaria (4). Son eau est généralement malsaine (4). — X. Maladie contagieuse (10).

VERTICALEMENT. — I. Matière grasse (8 lettres). — II. Compagnie qui fait tous les genres d'opérations (6 l.). Vieil Américain (3 l.). — III. Apprécie (4). Souverains péruviens (5). — IV. Entre deux rives (3). Pour les tard-venus (2). Il ne connaît pas de frontières (3). — V. Marcha à l'aventure (4). Sincère (4). — VI. On ne la trouve que sous une seule lettre (7). — VII. Qui met sur la paille (7). Pronom (2). — VIII. Elève (7). Bon ou mauvais (2). — IX. Adverbe (2). Son habileté à en tirer sauva un héros suisse (3). — X. Galerie de gymnase grec (5). Elle pourrit sur le fumier (4).

Solution du problème n° 547

HORIZONTALEMENT. — I. Poignard. — II. Introduite. — III. Ait. Saut. — IV. Ulloa. Er. — V. Laitière. — VI. Ere. Tétat. — VII. Gnome. Emu. — VIII. Renseignes. — IX. Eues. Nid. — X. Ar. Acteurs.

VERTICALEMENT. — I. Pilule. Réa. — II. On. Largeur. — III. Italienne. — IV. Griot. Ossa. — V. Notai. Me. — VI. Ad. Etoint. — VII. Rustre. Gié. — VIII. Dia. Etendu. — IX. Tue. Ame. — X. Détritus.

GRACE A UNE initiative hardie VALORISEZ VOTRE INTÉRIEUR ET FAITES UN PLACEMENT A LA PORTÉE DE TOUS !

TAPIS haute laine ALGÉRIENS ET MAROCAINS

GRANDE VENTE "HORS COURS" AU COMPTANT OU SANS INTERMÉDIAIRE "à crédit"

EXPOSITION PERMANENTE

LA MAISON DU TAPIS

61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e

ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

MEUBLES COZETTE Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...

MEUBLES COZETTE 162, Bd Magenta PARIS-Xe MÉTRO : Barbès-Rochechouart

MEUBLES COZETTE Fabrication parfaite FACILITÉS DE PAIEMENT Catalogue n° 1 sur demande

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **LONDRES.** — On considère comme probable que Bruxelles sera choisi comme siège de la conférence des « Quatre » sur l'Allemagne. (A.F.P.).
- **ROME.** — L'escadre américaine en Méditerranée a quitté Naples pour des manœuvres. (A.F.P.)
- **ROME.** — Les journaux ne paraîtront plus sur quatre pages qu'une fois par semaine. (A.F.P.)
- **CITE DU VATICAN.** — Mgr Gillet, ancien maître général des Dominicains a reçu hier la consécration épiscopale. (A.F.P.).
- **STOCKHOLM.** — Comme chaque samedi, une bombe a fait explosion dans la ville. (A.F.F.)
- **JERUSALEM.** — Le métropolite de Leningrad est attendu en Terre Sainte. (A.F.P.).
- **LE CAIRE.** — Le projet d'accord anglo-égyptien comprend des articles qui constituent une alliance des deux pays pour leur défense commune. (A.F.P.).
- **TOKIO.** — Le gouvernement a dissout l'Association japonaise des Arts Martiaux, fondée il y a 50 ans, pour encourager le jiu-jitsu, l'escrime et autres « arts martiaux » des samouraïs. Elle comptait 2 millions de membres (A.F.P.).
- **WASHINGTON.** — Le Siam reconnaît dans l'accord signé hier soir le retour à la France des territoires situés au Laos et au Cambodge, dont le Siam s'était emparé pendant la guerre. (A.F.P.).

EN FRANCE

- **PARIS.** — La police vient de mettre fin à un important trafic de fausses cartes de pain qui durait depuis six mois. Plusieurs revendeurs, dont Lepaul et les époux Huppex, ont été arrêtés, ainsi que le fabricant des fausses cartes. 8.000 de ces dernières et 200 bons de chaussures chez une receleuse, Mme veuve Dergrosilles.
- **PARIS.** — Mme Kaufmann, qui volait les draps des hôtels où elle descendait, vient d'être arrêtée. Elle avait « visité » plus de vingt-huit hôtels. Son mari et les receleurs Milha et Belhasen sont aussi en prison.
- **PARIS.** — A titre posthume, le résistant Guy Moquet est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

  M. Lucien Weil, vice-président de l'Association des journalistes parlementaires est promu au grade de commandeur.
- **PARIS.** — La reine Nazli, mère du roi Farouk d'Egypte, arrive à Paris accompagnée de ses deux filles.
- **PARIS.** — Le professeur Flemming, inventeur de la pénicilline, est arrivé à Paris.
- **PARIS.** — L'église Sainte-Odile a été solennellement bénie par le cardinal Suhard, archevêque de Paris.
- **AURILLAC.** — Une bande de jeunes gens âgés de 21 ans sont arrêtés. Ils reconnaissent avoir commis une quarantaine de vols dont ils cachaient le montant dans une caverne. (« France-soir »).
- **BOULOGNE.** — Trois détenus s'échappent de la prison : Joachim Mehr, Vincent Rusin et Gustave Stefek. Le premier est abattu par les gardiens, les deux autres s'enfuient. (Dépêche « France-soir »).
- **CALAIS.** — 59 personnes de Calais avaient gardé chez elles du mobilier de provenance allemande qu'elles n'avaient pas déclaré : elles ont été inculpées de recel illégal. (« France-soir »).
- **CAEN.** — Des sangliers ont mis à jour des ossements humains en fouillant le sol, à proximité de Saint-Pierre-du-Jonquet. Il s'agit d'un charnier contenant des corps de patriotes victimes de la Gestapo. (« France-soir »).
- **LA ROCHE-SUR-YON.** — A 1 kilomètre 500 de La Ferrière, le cadavre de Robert Servant, 20 ans, a été découvert horriblement mutilé sur la voie ferrée. (« France-soir »).
- **LYON.** — La police arrête Marcel Fetrement, valet de chambre, qui avait volé une collection de timbres estimée à 500.000 francs à son ancien patron. (A.F.P.).
- **SAINT-ETIENNE.** — Place du Peuple, un tramway coupe en deux un jeune homme. Le même wattman conduisait un tramway qui, à huit jours d'intervalle, écrasa deux personnes. (Dép. « France-soir »).
- **ROUEN.** — Un incendie éclate dans l'usine de matériel électrique Strohmaier. Les dégâts se monteraient à 20 millions de francs. (Dép. « France-soir »).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, coull-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS à partir de 1900 frs COMPTOIR DES Bds St MARTIN 25 Bd St MARTIN PARIS

CHEVEUX

AVEZ

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Reims et Lille ayant été défaits

C'est Strasbourg que Roubaix maintenant redoute le plus

DEUX des « Quatre Grands » ont trébuché et d'une manière vraiment surprenante. Qui aurait osé parier sur le Red Star ? Qui aurait pu penser que Metz irait battre Reims sur son terrain ?

On estimait plutôt que Strasbourg pourrait être stoppé à Rouen qui a pour coutume de faire la loi sur son terrain.

Mais autant en emporte le vent... et le quatuor de tête commence à se désagréger.

Metz, le Red Star, Strasbourg sont donc les équipes du jour avec Cannes qui, « en douce », vient de parvenir à la cinquième place.

C'est un exploit qui fait honneur à l'entraîneur de Cannes, Elek Schwartz, qui, avec des moyens assez limités, tire la quintessence d'une équipe au cran magnifique.

En deuxième division, les débuts d'Aston à Angers ont été couronnés de succès et Lyon commence à se faire de la bile, car la cause paraît bien être entendue pour Sochaux.

Notons, enfin, que le Havre partage maintenant la dernière place avec Toulouse qui ne méritait pas un pareil sort.

La lutte pour les quatre dernières places ne sera pas une plaisanterie!

Jean ESKENAZI.

Record

publie aujourd'hui

UN DOCUMENT SENSATIONNEL

La vérité sur mon affaire

par Fred ASTON

avec tous les chiffres relatifs à son transfert

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr.

RAY FAMECHON A ECŒURE ORSINI

Ray Famechon éprouve beaucoup de plaisir à évoluer sur le ring de combat. Hier, Ray boxa avec plus de grâce que d'efficacité.

Dès le coup de gong annonçant la 10e reprise, Famechon se décida enfin à frapper sec ! Et Orsini, déjà las, accusa sérieusement les « droites » et les « uned eux » du Nordiste.

Malmené pendant ce round, expédié au tapis au cours de la reprise suivante, le Corse était compté trois fois pour « 7 », « 9 » et « 7 » pendant la première minute du 12e et dernier round. Le jet de la serviette lui évita le k.o.

◇ ◇ ◇

● *Le jeune Hodru a gagné la coupe François Beaugendre, au Mans, couvrant les 2 kilomètres 400 en 8 m. 39 s. devant Rocher, Vaugois, Sagot, etc.*

Triple victoire suisse à Zurich

ZURICH. — La réouverture du Hallen Stadion, de Zurich, avait attiré la foule des grands jours. En vitesse amateurs, dans le 500 mètres départ lancé, le champion du monde Plattner, n'eut aucune difficulté à l'emporter une fois de plus sur le Danois Schandorf qui domina facilement le Belge Pauwels.

Dans le match de vitesse pure, on retrouve le même classement : 1. Plattner, 2. Schandorf, 3. Pauwels.

Chez les professionnels, l'équipe suisse, composée de Knecht, Kubler et Koblet, plus homogène, a eu facilement raison de la triplette étrangère comprenant Coppi, Blanchet et Petersen.

En demi-fond, le Suisse Diggelman l'a emporté devant Lemoine, Besson, Heimann et Chaillot, après que Besson et Chaillot eussent été accidentés. — **René MOSSU.**

Les Français ne brillent pas en Belgique

BRUXELLES. — Van Steenberghen a dominé le week end cycliste. Rik a battu dans l'ordre Peters, Piel et Ortelli, en omnium à Anvers, ne laissant aux Hollandais que la manche de poursuite.

A Gnd, une crevaison de Piel provoqua la chute du Français et de Peters. Piel s'en tira avec une légère commotion, déjà oubliée le soir, mais Peters se fractura un bras et perdra six semaines d'activité.

Thiétard, favorisé par une crevaison de Goethals et Arthur Serès devant Proslo gagnèrent la course derrière petites motos. Enfin, Naije et Van Simays précédant Kint et Depaux enlevèrent les 144 minutes à Bruxelles. Schulte et Boeyen les terminèrent avec 4 tours de retard, entraînant dans leur défaite Godeau-Dousset et Lambrieux-Le Bouich qui avaient calqué leur course sur celle des Hollandais.

Marcel FLUCHE.

Ce soir au Palais des Sports

Si MEDINA possède encore sa forme "écossaise" L'ITALIEN FALCINELLI sera bien reçu...

A quelques combats près, j'ai assisté à tous les matches que Médina a livrés au cours d'une carrière professionnelle déjà longue puisqu'elle remonte à 1938. Jamais je n'ai vu Théo aussi « mordant », aussi agressif, pour tout dire, aussi redoutable qu'au cours de cette mémorable soirée du 30 octobre, à Glasgow où, après 13 minutes de combat, il abattit Jackie Patterson...

La date de cette victoire, qui nous a permis de passer en revue les qualités du poulain de Guérault, est trop récente pour que nous insistions aujourd'hui sur les possibilités du Gitan.

Si Médina, dont on a fêté un peu partout le titre européen, n'est pas trop loin de sa forme écossaise, les Parisiens pourraient encore voir ce soir, au Palais des Sports, un combattant en pleine maturité, digne de la grande lignée des « maître-puncheurs »...

Les organisateurs ont, d'ailleurs, bien fait les choses. Et signor Falcinelli est bien le second coq italien (classement « Le Ring » d'octobre). Cette situation nous permet de croire qu'il a des qualités. Dans quelle mesure ? Il faut attendre...

C'est également au second boxeur du classement italien des «légers » que Pierre le Mentec, vainqueur de Botta ,ex-champion d'Europe, récemment à Genève, va s'attaquer. Minelli, dit-on, vaut, sous un autre aspect, Proietti, vainqueur d'André Famechon.

Quelle que soit la valeur du visiteur, Le Mentec, en très belle condition physique, saura le bien recevoir...

Enfin nous reverrons Peter Kane. Deux jours avant la victoire de Médina, nous l'avons vu, à Londres, enlever une impressionnante victoire par k.o. Le « droit » Jean Jouas qui se souvient d'avoir expédié Gus Foran au tapis pour « 9 » s'percevra, bien vite, que la boxe du coq britannique a de larges trous ». Mais — conclusion· fragilement établie sur l'impression d'un seul soir — Kane nous semble plus « mordant », plus efficace...

Georges SCHIRA.

A midi ils pesaient...

Théo Médina	53 k. 720
Facinelli	53 k.
Le Mentec	62 k. 500
Minelli	62 k. 900
Jouas	53 k. 700
Peter Kane	53 k.

◇ ◇ ◇

● *L'équipe de basket de Lyon a battu celle de Genève par 38 à 28.*

Marcel BERNARD est CHAMPION de SUISSE

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

GENEVE. — Les championnats internationaux de Genève se sont terminés par un double succès français qui situe parfaitement la place occupée par notre tennis sur le plan européen .Cette nouvelle confrontation de nos champions avec les champions italiens s'est achevée, une fois de plus, à notre avantage, mais c'est plus difficilement cette fois que nous avons pris l'ascendant sur les Transalpins dont les progrès sont constants.

Pétra ayant dû abandonner la compétition, ce fut Bernard qui écarta de la route du titre les deux plus sérieux prétendants étrangers. Ce ne fut pas sans mal, du reste, car si Marcel del Bello ne parut jamais capable d'inquiéter sérieusement notre favori, par contre Cucelli le poussa dans ses derniers retranchements au cours d'une finale en cinq sets longtemps indécise.

Marcel Bernard, selon son habitude, enchanta les puristes en réussissant les coups les plus difficiles.

« Je vais, nous dit-il, me reposer après le match France-Tchécoslovaquie dont Paris sera le théâtre, et qui me permettra de rencontrer Drobny. Et cette trêve annuelle me sera certainement salutaire. »

Résultats techniques :

Finale simples messieurs : Bernard (France) bat Cucelli (Italie), 2/6, 8/6, 6/3, 3/6, 6/1 ;

Double messieurs : Pellizza-Bernard (France) battent Cucelli-Del Bello, 11/9, 8/6, 6/1.

Voici les Italiens

Amleto Falcinelli est un petit homme brun de peau. Né en 1921 aux environs de Rome, il est passé « pro » il y a quatre ans. Son palmarès : 20 combats ; 19 victoires aux points. Une seule défaite.

L'adversaire de Théo Médina, ce soir, au Palais des Sports, est en vérité un poids mouche. Il n'a fait en effet que huit combats dans la catégorie poids coq, et cela par nécessité.

Réformé au service militaire parce que trop petit — il mesure 1 m. 54 — Falcinelli est électricien de son métier.

Il souffrira ce soir de sa petite taille devant Médina qui mesure 1 m. 62.

L'expérience Minelli

De retour d'une longue tournée en Espagne et au Portugal, Aldo Minelli sera opposé à Le Mentec. Peut-être lui manque-t-il le brio de Proietti, mais il possède une brillante réputation de boxeur. Plus de 80 combats professionnels à son palmarès et seulement 5 défaites aux points.

Jacques CHAPUS.

Cerdan invité en Italie...

L'organisateur italien Clerici vient d'écrire au manager de Cerdan lui proposant un match à Rome ou Milan au début du printemps.

Un mi-lourd serait opposé à Marcel Cerdan. Le nom de Musina a été avancé.

Victor Buttin disputera trois combats en Angleterre

LYON, 18 novembre (De notre corresp. part.). — Comme *France-soir* l'avait annoncé, Victor Buttin se rend en Angleterre. Il a quitté sa ville ce matin à destination de la capitale d'où il gagnera Londres. L'ex-champion de France des mi-lourds disputera trois combats en Angleterre contre des adversaires à désigner.

◇ ◇ ◇

● *A Stockholm, en présence de 12.000 personnes, l'équipe suisse de hockey sur glace a battu celle de Suède par 3 à 2.*

L'AVIRON BAYONNAIS battu par TYROSSE...

La deuxième journée des poules de quatre du championnat de France nous a valu deux surprises, dont une de très grosse taille. Bien que jouant sur son terrain l'Aviron Bayonnais a été battu par Saint-Vincent-de-Tyrosse. S'il y a quelqu'un qui doit se frotter les mains, c'est bien Alvarez dont les Bayonnais n'ont pas voulu comme demi d'ouverture lui préférant Ellissalde et qui, dans ces conditions, offrit son concours au modeste club landais. Nous imaginons facilement la tête que doit faire M. Darhan, président du grand club « bleu et blanc ». Pour un coup dur, c'est un coup dur. Mais la situation n'est pas tragique, car même battu à Pau, dimanche prochain, l'Aviron poursuivra sa route.

L'autre surprise nous vient de Narbonne où l'équipe audoise a dû s'incliner devant Angoulême, par le score éloquent de 12 à 0. Il est à craindre que les Narbonnais ne soient contraints de descendre dans le groupe II, surtout si la commission des règlements leur donne match perdu contre le Racing.

Tous les favoris ont triomphé. Les uns plus nettement qu'on ne le prévoyait. C'est le cas du Stade Toulousain, de Lourdes et de Toulon. D'autres avec difficultés, notamment Pau, Bègles, Biarritz, Perpignan, P.U.C., Montferrand et Montauban.

Dans le groupe II, Mazamet, Brive, Limoges, Stade Français, Saint-Girons, Mont-de-Marsan et Saint-Jean-de-Luz, remportent leur deuxième victoire. Par contre, les Nantais n'ont pas confirmé leur match contre le Métro dont ils avaient facilement disposé et Bergerac est tenu en échec par Roanne.

Pierre GROSMOLARD.

Les malheurs du Palais des Sports

Ces passeports... la plaie des voyageurs. Aldo Minelli et Amleto Falcinelli ont bien failli ne pas pouvoir venir combattre à Paris. C'est in-extremis qu'ils ont reçu leurs visas.

Une fois de plus les organisateurs du Palais des Sports l'ont échappé belle.

Mercredi dernier, c'est seulement une heure avant l'ouverture des guichets que le catcheur champion du monde Steve Casey débarquait à Paris.

C'est seulement à cinq heures de l'après-midi vendredi que le Palais des Sports a obtenu le courant électrique lui permettant de faire la patinoire marquant la réouverture parisienne de la saison de hockey.

Par bonheur, tout s'arrange.

J. C.

F. F. L. T. — **R. C. F.**

Le Racing-Club de France organise les 20, 21, 22 novembre à 20 heures au

PALAIS DES SPORTS

EN TENNIS

FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE

FORMULE COUPE DAVIS

Location : Racing-Club de France, 81, rue Ampère, CAR. 31-04 ; Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle, SUF. 44.40.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 18 NOVEMBRE

Extension considérable du volume des échanges. Les cours, encore très soutenus au début, ont rétrogradé ensuite, surtout sur les valeurs dirigeantes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 60	91 45	Forces Mot. Truyère..	2.695	.....
3 % 1878-1890	99 75	99 30	Signaux Electr.	12.300	12.300
5 % 1920	138 50	138 75	T.S.F.	1.700	1.700
3½ % 1942	98 15	98 05	Thomson	840	860
3 % 1942	89 95	89 95	Citroën N.	2.570	2.525
3 % 1945	89 45	89 25	Forges Nord-Est	2.010	2.100
Caisse aut. 5 % 1938	122	121 50	Jeumont	1.315	1.300
Oblig. 4½ % 1933..	1.281	1.286	Fco-Belge Ch. fer	20.850	21.000
— 4 % 1934..	1.180	1.185	Denain-Anzin	5.000	5.100
7 % 1924 $ 1.000.	155000	.....	H.F. Saulnes	1.385	1.450
4 % 1939 Fl. 1.000.	75.750	76.250	Peugeot	1.720	.....
Obl. Banque de France	6.525	6.530	Saut-du-Tarn	3.460	3.500
Bque Afrique Occid..	3.400	3.400	Schneider	6.295	6.395
— Indochine	13.000	13.375	Senelle-Maubeuge	2.050	.....
Crédit Lyonnais	4.500	4.500	Tréfileries Havre	2.975	3.000
Bque H. Fco-Argent.	5.105	5.100	Bethune	2.079	.....
B.N.C.I. (p.b.)	971	970	Charbonnages Tonkin.	2.880	2.940
— Paris	1.975	1.980	Aniche	1.690	1.700
— Transatlantique.	960	951	Anzin	1.023	1.020
B.U.P.	1.220	1.170	Blanzy	1.990	1.990
Cie Algérienne	2.150	2.150	Courrières	615	.....
C.N.B.P. (p.b.)	1.778	1.780	Lens	785	762
Crédit Comm. France.	2.250	2.175	Penarroya	1.650	1.650
— Industr. Comm.	1.265	1.245	Ugine	1.600	1.620
— Forcier France.	7.885	7.885	Givet-Izieux	6.200	6.200
— Foncier Indoch.	1.080	1.045	Kali	3.170	3.139
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.786	1.780	Kuhlmann	1.480	1.460
Société Générale (p.b.)	1.860	1.865	Péchiney	2.195	2.180
Marseillaise Crédit ..	1.440	1.525	Rhône-Poulenc	2.240	2.230
Suez	62.000	61.800	Saint-Gobain	4.120	4.000
— jouiss.	53.300	53.000	Port Rosario	24 800	24.900
— fondat.	48.000	48.200	Chargeurs Réunis	6.650	6.700
— civile	17.495	17.500	Transat antique	419	419
Ch. fer Buenos-Aires.	3.550	3.375	Brasserie Quilmès	42.950	42.900
Métropolitain	955	962	Say	1.415	1.440
Paris. Industrie	1.055	1.060	Saint-Raphael	43.000	.....
Santa-Fé (Ch. fer)	5.250	5.250	Canadian Pacific	1.650	1.670
Shanghai (Tramw.)	1.690	1.725	Central Mining	9.875	9.875
Docks Marseille	3.550	3.700	Geduld	3.000	3.000
Eaux (Cie Gle)	1.810	.....	Rio Tinto	7.925	8.140
Lyonnaise des Eaux..	1.700	1.600	Union Corporation	6.000	6.100
Aluthom	1.188	1.190	Azote	8.790	.....
C.P.D.E.	1.510	1.465	Royal Dutch	6.880	.....
Générale Electricité..	2.900	2.920	Nestlé	50.000	50.000
Energie Industrielle..	1.415	1.399	Suédoise Allumettes.	975	975

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 18 heures le dimanche excepté, et chez les principaux dépositaires de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30

Cherche représentation machine comptabilité régions nord et ouest France. Ecr. P.R. 136, France-soir

Jeune femme 30 ans ch. place vendeuse, préf. bonn. linge. Ecr. Tassigny, 29, r. des Apennins-17e

M. 45 a. actif, trav., réf. 1er ordre, ch. p. de confiance ou second patron. Ecr. P.R. 305, France-soir

Ménage av. voiture 500 kg. lib. 3 jrs sem. ch. emploi, livr. ou autre. Ecr. P.R. no 650, France-soir

Mces, 37 ans, sérieuses référ., ayant connais. comptabilité, seconderait patron partie commerciale, serv. publ. et organ. Ecr. P.R. no 656, France-soir

Veuve de guerre 50 a. garde-malade, ch. place ch. mons. seul, malade ou non. Mme Triouillier, 9, rue des Graviliers, Paris-3e

Valet de ch. sach. long. ch. ch. place. NICOLAS, 7, rue Sainte, 17e

Secrétaire sténo-dact. fals. payés, bonne présent., bonnes référ. cherche place. Mad. Rabion, 21, rue des Balkans, PARIS-20e.

Jeune ménage cuisinière, fille de salle, ch. place Paris ou région Sud-Est. Tr. sérieuses référ. S'adres. HAVAS, LE MANS, No 4.900.

Exc. secrét., direction, sténo-dact. 1ère force, réf. 1er ordre, ch. diriger personnel, act., initiat., chstiqué, intéressante. Ecrire COMTANT, 4106.242, r. Vivienne, 17e

Secr. st.-dact. habit. 8e poss. mach. ch. trav. dom. Ecr. 704, F.-soir

Jeune homme 27 ans dégagé obligations militaires, permis tourisme et poids lourd, connaissant mécanique cherche place chauffeur, ANDRE DUFRESNE, 5, rue du Dragon, PARIS (6e arrond.)

Y.F. ay. mach. ch. trav. sténo-dact. fr. angl. libre soir et sam. apr.-midi. Ecr. G.P., 62, r. Monge (5e).

Retraité 38 a. ch. empl. le soir à partir de 19 h. Ecr. 696, Fr.-s.

H. 34 a. conn. traçage charp. serr. menuis. métal. ch. empl. petit contremaître. Ecr. No 560, Fr.-soir.

Jne hom. 17 a. prés. bien Br. élém. ch. emploi commerce ou autre. GODIN, 22, bd Murat, Paris-16e

J. hom. ts permis bues, notions mécaniques ch. place chauffeur. Ecr. P.R., No 455, France-soir.

Dame 50 a. anc. comm. dem. pl. gouv. vente ch. agréée. Mlle Level, 4, r. Roubjol, Fontenay-s./Bois.

Jne f. 29 a. prés. bien ch. empl. comm. vente ou autre. Mlle BARREYRE, P.R. No 19, Paris-19e

TRAVAUX A FAÇON 100

Chem. hom. sfac. Andrey, 2e ét., 23, r. Penthièvre. Bal. 09-99 2 à 6h.

Peintre-artis. exéc. ts trav. bien à vendeuse, préf. bonn. ling. Ecr. Tassigny, 29, r. des Apennins-17e

Très bonne Lunévilleuse et Main. d'Atelier. Sal. Max. MANGIN, 45, rue des Petites-Ecuries (10e).

Pr serv. intér. J. H. 14 à 16 a. Ecr. Duché, 1, rue Taitbout.

On dem. manœuvres pour gros travaux. Emplovée de bureau dactylo. Ateliers du Bois, 25, rue de la Capsulerie, à BAGNOLET.

Sté Commerciale Paris St-Lazare, rech. collaborat. libre de suite pour service commercial, actif, b. format, minim. 35 a. Ecr. Mérgud, 5, r. Pavillons, Bois-Colombes.

Recherche avec référ. TRANSPORTS, 1e Mr cap. organ. camionn. Paris, 2e person. av. relat. serv. Halles, 3e chef serv. transp. marit. Ecr. Germain, 10, r. Pergolèse.

On dem. gard. nuit. Bâtim. et trav. publ. S'ad. 55, r. Desnouettes

S.I.A.C., 134, bd Haussmann, Paris, dem. 1ne hom. 17-18 a. pr courses et petite mess. Se prés. le matin de 8 h. à 11 h. 30

VENDEUSE sérieuse pour bonnet.-linger. MAT, 15, r. de MALESHERBES

Dem. placier ven. t. pr vte appareils électriques intéres. pharmacies. Grosse vente. Se prés. nter Standard-France, 12, r. Gaillon-2e

ENTREPRISE RAVAUNE PUBLICS dem. maçons limousinant pr régions Est et Nord. S'adresser : A.G.S., 97, rue Saint-Lazare

IMP. Sté TRANSPORTS demande 1e employé au cour. établissem. de bordereaux expéd. ; 2e jeune homme pr courses, pet. travaux. Dubois, 183, av. Clichy, qual. ne p.

IMP. Sté TRANSPORTS demande employé jne, actif, pr occupat. à La Plaine-St-Denis. Se présent. Dubois, 6, imp. Montjoie, Pl.-St-Denis

On dem. coupeur-coupeuse 16 à 20 ans, av. vélo. Se présenter le matin, A.D.E.P., 12, bd du Temple

Dem. excell. ébéniste conn. meuble d'art, genre Bulhmann pour Bade-Baden. Bon salaire payé. Ecr. DE MAEGER, 11 bis, r. des Capucins, Bellevue (S.-O.)

NÉON

Importante Sté de bâtiment établie à ANVERS, demande

BONS VERRIERS

Gros salaires pour ouvriers qualif. Ecr. pour rendez-vous, initiales G. R. Studio de Publicité, DEWALHENS, 20, r.-Jordaens, ANVERS (BELGIQUE).

Ch. connaître dessinat. publicit. CRAC, tél. 4, Montgeron (S.-O.)

Dem. seller toute main, bon sal. Chenuil, 9, r. Huntziger, Clichy.

On demb. pr Gd-Duché Luxembourg bon coiffeur dame ou coiffeuse. Se prés. av. réf. 14a17 h. Kahlen, 13 bis, r. Custine, Paris-18e

Blanchiss., 6, r. Boule-Rouge, dem. 1re passe p. laçet, cont., logée ind.

AIR-FRANCE embauche d'urgence MONTEURS RADIOS pr le Centre d'ORLY et l'AFRIQUE. S'adresser les candidatures (avec références) à AIR-FRANCE, LE BOURGET (Seine).

On dem. bons câbleurs pr trav. série. S'ad. Ets Giraud Frères, 25 bis, r. Thomas-Kremlin-Bicêtre, à 12 h. et 14-17h. (Cant., coop.)

Aide-compt. dact. H. si poss. lib. ASS. M. sér. réf. ex. sit. intér. et aven Lemoine, 29, r. Méhul, Eglise Pantin

On dem. sténo-dactylo téléph. et connaître écriture. En-R-DO, 60, rue des Orteaux, PARIS-20e

On dem. bonne compt. Tr. bon, réf. appoint. suiv. capacités. Ecr. S.I.C.O., 4, rue de Nanterre, SURESNES. Téléph. LON. 22-45

Employée H. connaissant titres Ecr. Orsat, 1, rue Taitbout.

Dem. sténo-dact. con. angl. préf. Ste Ossude, 11 bis, r. Agueseau

On dem. employée BUREAU d'une heure à midi. Ecrire P.-S. no 126/1, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

On dem. pr Maison de Sports sténo-dact. 25-30 a. Se pr. av. réf. Spécial Camping, 16, bd Voltaire

Cherche caissière et aide-comptable sérieuses références. Rest. SIMON, 15, rue Monsigny, Paris

XVe ARR. 31 QUAI DE GRENELLE

STENOS-DACTYLOS DESSINATEURS Etudes 2e échelon

CHRONO-ANALYS.

Visa No A. 9.640.

On dem. bonne STENO-DACT. Se prés. Chalins DARBILLY, 109, r. P.-Château, Charenton (S.)

Sténos-dact. st. dem. par labo. A. Bailly, 15, r. Rome. Se prés. ts les jours de 9 à 12 h. et 14-17h. (Cant., coop.)

Aide-compt. fem. 20 à 30 a. libre de suite, chif. bien au cour. tr. bur. R. Marcel, 105, av. Parmentier

On dem. dactylo exp. au courant trav. comptabilité, sér. référ. exig. Se prés., sauf samedi, Diff. Modernes, 125, r. Faisanderie-16e.

Dem. ouvrière brodeuse finger. fine Se pr. ANDREE, 22, bd G.-St-Cyr

Dem. apprentie remmailleuse raccoutr. Liseron, 29, bd Algérie-19e

On dem. Ou. en Entrep. Canad. JANIEL, 52, rue d'Hauteville.

● *Gens de maison*

Ch. bonne à tt faire, b. nourrie. Se pr. 3, r. Guénégaud, 1er, GUT. 96-07.

URGENT. Bonne à tt faire, de 25 à 45 a. Tr. propre, ayt bon. réf. Petit appt. Bons gages, vie fam. Tél. MAI. 49-60, ou se prés. Geldrich, 86, r. Chézy, Neuilly.

On dem. pour Château 10 km. EVREUX, PERS. bon. éduc. cathol. pr second. Maman 3 pts enf. heureux parc, on dépac. fréq. Paris. Chât. d'Emalleville (Eure).

On place de suite bonnes à tout faire. 38, rue du Chât.-d'Eau.

Ch. 2 pers. cuis. bonne enf. S'ad. 4, MAURETTE, 5, chemin des Closeaux, à Ville-d'Avray (S.O.).

● *Industrie*

On dem bon Conducteur pour rotative-typo. MASSONIE, 70, rue Stendhal (pl. Gambetta)-20e

COUVREURS - ARDOISIERS. PLOMBIERS qualifiés avec aid. Place stable, rémunér. avec primes de rendement, gcc, en p. du salaire des conv. collectives. Ecrire S.S.C.C., 141 ter, rue Saussure-17e. Réf. Prêt. S. p. sér. s'abstenir.

Trois bons mécaniciens CITROEN 2 CHEVAUX long. objet connu. Gd GARAGE AUSTERLITZ, 22 bis, bd Saint-Marcel, PARIS (5e)

Cherc. 1 bon dépanneur radio pr Cap. log. assur., b. réfrig. sit. d'av. Ecr. Ets Gerelle, qui prêtent No 312, NANQUETTE, 24, rue Levis, PARIS (17e).

CAMIONS BERNARD

RECHERCHENT

CHEF D'EQUIPE

DECOLLETEUR sur tour, s. mi-automatique. Se prés. 113, aven. Aristide-Briand, à ARCUEIL (S.). Métro Arcueil-Cachan. Autob. porte d'Orléans. 57. Demander M. Martin, à CANTINE. COOPERATIVE.

Monteur, Monteur-Limeur, Forgeron, Sté LABOR, Carrosserie Industrielle, PERIGUEUX, av. Aubonnet, COURBEVOIE. Tél. DEF. 01-47.

On recherche URGENCE :

TOURNEURS AJUSTEURS FABRICATION

Sag. L.R., 6, r. Grousselle (15e)

Centre INDUSTRIEL **PHILIPS**

105, p. de Paris, à Boulogne, rech.

INGENIEUR électricien

pr laborat. d'essais d'appareils de radiodiffusion. Se présenter de 15 à 17 h. sf samedi (av. soc., cant., coop.)

AGENT TECHNIQUE CONTROLEUR rosserie

Se prés. 51, r.-P.-E., 24, bd Diximude. (Cant., coop.). Gros avantages)

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOMOBILES

DESSINATEURS gros. et/ou détails, pour dessin, mise au point, calculs, essais, tous services, plans, nomenclatures, devis, etc. Ecrire avec références et prétentions à Société d'Etudes et Fabrications Automobiles, 3, rue Ampère, Puteaux (Seine).

PREPARATEURS (ice) carrosserie et presse à

CHRONOMETREURS de finition

Sellerie, Peinture

CHIMISTE Laboratoire contrôle

COMPTOMETRICE TOLIERS tôliers formeurs O.S. tôliers Ferreurs, Limeurs, Soudeurs Garnisseurs étain, Soudeurs autogène et à l'arc. Cisailleurs moletes, Selliers-garnisseurs. Peintres en voitures, Ajusteurs d'entretien, Tourneurs, Perceurs Rectifieurs, Contrôleurs en tôlerie et en mécanique.

OUTILLEURS

Ajusteurs, Mortaiseurs, Traceurs Tourneurs, Raboteurs, Modeleurs et Modeleurs sur plâtre. (Avant. sociaux. Cant., Coopér.) S'adr. **USINE CHAUSSON** dres. 31, r. Maiakoff, Asnières (Seine) Ajusteur entretien au courant conduite et entretien des Centrales Diesel.

L.M.T. SERRURIERS et SERRURIERS **TRACEURS MONTEURS** ELECTRIC

L.M.T. 26, rue de Sèvres Boulogne-Billancourt

Jnes gens 17 a. minim. connais. ELECTR. THEORIQUE (C.A.P. si poss.) pour recevoir formation TESTEUR en TELEPHONIE REMUNERATION IMMEDIATE

On demande **REGLEURS** tour **REGLEURS** semi sur **AJUSTEURS-OUTILLEURS** presses spécial, outil à découper **AJUSTEURS PRECISION AJUSTEURS** réparat. mach.-out. de précision **TOURNEURS TOLIERS** connaissant le plan **SERRURIERS** connaissant le plan **CONTROLEURS** vérificateurs **CABLEUR** sur schéma

Se prés du lundi au vendr. de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. 13, r. des Favorit s. Paris-15e. Mo Vaugirard 5 brs de trav. pr sem. Cant. Coop

Rech. d'URGENCE Régleurs tours automatiques Régleurs tours semi-automatiques Décolleteurs prof. sr tours Bourrel Tourneurs-outilleurs. Avant. sér. Cantine. MISSLER, 15, r. de la Cerisaie, CHARENTON (Métph ENT. 09-33, ou Centron-Ecoles

Polisseurs sur métaux, TREUILLETENS, 174, qu Jemmapes, Paris

HOMMES LIBERES SERVICE MILITAIRE ay. notions de mécaniq. Désirtux d'apprendre **TOLIER**

le métier de TOLIER sur maqu. modernes. 5 jrs de trav. par sem. Se prés. du lundi au vendr., de 9 à 11 h., de 14 à 16 h., 13, r. des Favorites Paris-15e. Mo Vaugirard ; Cantine. Coopérative

15e ARR. 31, QUAI de GRENELLE

TOURNEURS sur parallèles

ALESEURS TRACEURS AFFUTEURS PERCEURS

Visa No A. 9.640.

Dem. outilleur outils à découper capab. A.O.P., 12, pass. René.

Dem. ferblantier et man. spécial goud. éject. par points. Schwaller, 112, bd Villette Mo Fabien

DESSINATEURS

charpente, fumisterie, installation chauffage, grosse chaudière, fours industriels demandés par

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, PARIS-16e.

CUTTAT Machines-Outils, 45, av. de Versailles, Saint-Lazare, dem. URGENCE : Train direct, 10 m. gare Saint-Lazare, dem. URGENCE : **PERCEURS** sur **RADIALES ALESEURS** PROFESSIONNELS **FRAISEURS** PROFESSIONNELS

Sér. réf. Se prés. 8 à 9, 13 h. 30, 14 h. 30. Hts salaires, prim. Cant

CITROEN

embauche de suite AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS EN MATRICES TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS AFFUTEURS-OUTILLEURS

Se présenter tous les jours, sauf samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 13, rue Balard (15e), Métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéros assurances social., caisse de comp.

On dem bon tôlier pr réparation auto. C.E., 23, r. Moiselle.

Important Etablissement Métallurgique, Banlieue Nord, proche Paris, Œuvres sociales. Cantine, etc., recherche immédiatement : DESSINATEURS D'ETUDES pour Machines-Outils. Ecrire avec références et prétentions à BALTZER, 2, avenue de la République, à LA COURNEUVE

LA COMPAGNIE ELECTRO-COMPTABLE demande AJUSTEURS-OUTILLEURS qualifiés PROFESSIONNELS DE FABRICATION (Ajusteurs, Tourneurs, Décolleteurs, Fraiseurs, Rectifieurs) OUVRIERS SPECIALISES en : Décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ne pas se présent. Ecrire C.E.C., 202, Rte Nationale, Essonnes (S.-O.)

Bons Ajust. pr moy. mécanique SEM, 19, r. Math.-Régnier (15e)

On dem. 1e Electricien spécialisé autom. 2e Mécanicien motoriste qualifié sér. réf. exig. 3e Jne Hme 16-18 a. pr courses et trav. divers permis de cond. moto si possib. Susceptible se spécialiser pr trav. de station-service. Becker, 58, r. Denfert-Rochereau, Boulogne-s/S.

TOURNEURS S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, BILLANCOURT.

Garage dem. TOLIER-FORMEUR CARROSSIER auto. Vr DELEPINE, 280, r. St-Honoré, Paris-1er

● *Représentants*

Dem. représent. introd. boulange. rie pr lancement nouv. brûleurs mazout et gaz

Grosse commission. Caiora, 71, av Ed.-Vaillant, Pré-St-Gervais, Mai

DEMARCHEUR pouv. négocier une aff. Recherché pour Paris et Banl. Fixe et commiss tr. b. rémunéré si capable. Ecr. J. Bessin, 8, Post. de Vernon (8e)

Situation avenir p. représentants spécial. en fourn. bureaux, rubans carb., stencils, etc. Ecr. Ets H. Lefèvre, 30, r. P.-Sémard-9e

Import. service vente rech. courtiers-frères porte-à-porte et chef de groupe. Gr. gain immédi. assuré. Voir MALLIER, 2, r. Birague.

Représentants visitant villes province demandés pr représ. artisanal. Ecr. Publicité R.G. Rivoli, 142, bd Pereire (12e arr.).

GÉRANCES 100

Dame 40 a. couturière ex-comm. ch. gérance conf. dame sit. pr second. patron. Ecr. 583, Fr.-soir.

REPRÉS. COMMIS 150

Imp. Sté jance prod. chimiques nouveaux appuyés par forte publicité, ch. représ. vis. droguistes, pharmaciens pour les régions : Amiens, Rennes, Rouen, Grenoble. Ecrire MONOPOLE, 4, rue Parmentier, PARIS.

Importante firme commerciale Vins-Spiritueux voie organisation recherche dans chaque département un Sérieux repréz. commissionnant. Conviendrait à ancien militaire ou fonctionnaire ayant déjà exercé cette vie, répondant. Conviendrait à ancien militaire ou fonctionnaire alerte, disposant moyen transport minimum, garantit occupation exclusive exigée. Faire parvenir curriculum, vitæ à EVRARD, 3, rue AUGUSTE-PELET, à NIMES (Gard), qui transmettra.

Cherchons toutes régions agents exclusifs pr articles nouveaux. Ecr. AG. HAVAS, NICE, No 270.

Société Matériel frigorifique cherche bons représentants pour visiter compagnie Sécrie à Bd BOUVARD et FILS, 6, rue du Dôme, PARIS (10e arrondissem.)

PROPOS. COMMERCIALES 150

Casino prendr. en concession gérance pub. ou achat-vente. Ecrire Cie Havas, Grenoble, 6.672

Première Grande Maison de Couture de Marseille plein centre belle clientèle désire entrer en relations pour collaboration. Avec maison lingerie fine, gaines, soutien-gorge, maison de tricots de luxe et articles accessoires concurrence collifichet. Ecrire Agence Havas, 0.101, MARSEILLE.

OCCASIONS DIVERS 150

Ach. Mach. à tricot. surj. et coud. à Rarach. 119, bd Sébastopol-2e.

A vdre m